53e année - Numéro 269 MONTREAL, Mercredi 3 Aout 1881 Deux cents le numéro

La Minerve

ABONNEMENTS

VILLE : - - - - - $6.00 d'avance
CAMPAGNE : - - - - $5.00 "
ETATS-UNIS : - - - - $5.00 "

ANNONCES

Par ligne, 1ère insertion, - - - 10 cents
" insertion subséquente, - 5 cents
A long terme, conditions spéciales

PUBLIÉE PAR LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE LA MINERVE - JOSEPH TASSÉ, DIRECTEUR

On vient de frappr de très riches veines de pétrôle en Hanôvre. La nouvelle intéresse les propriétaires et exportateurs d'Amérique.

La persécution juive se poursuit en Russie. Les juifs de Kief sont cha que jour menacés de mort, et vivent dans une terreur continuelle.

Le czar et sa cour viennent de quitter subitement Moscou, affolés, à la suite de la découverte d'une nouvelle conspiration nihiliste. Il ne restera plus bientôt au malheureux empereur une seule ville, dans toutes ses Russies, pour dormir en paix.

L'Afghanistan est en pleine anarchie. M. Gladstone a déclaré, lundi, à la chambre des communes, que le gouvernement anglais n'entendait pas intervenir pour régler les difficultés. Il laisse sans doute ce rôle à la Russie, qui saura bien arriver à temps pour recueillir les fruits de la guerre civile.

Les seigneurs d'Irlande, trop absorbés sans doute par leurs plaisirs et par les clubs de Londres, ne paraissent pas se douter de ce qui se passe en Irlande. Ils laissent l'affaire se débrouiller toute seule et continuent à exiger impitoyablement les rentes des pauvres fermiers. On rapporte que plus de mille de ces derniers ont encore été chassés de leurs fermes dans le cours du mois dernier.

Le bill des terres, triomphalement sorti de la Chambre des Communes, passe présentement sous les fourches caudines de la Chambre des lords. C'est le moment critique. Il n'est pas probable, cependant, qu'il arrive d'accident sérieux. Les lords vont, selon toute probabilité, céder à la pression et passer cette loi importante qui va marquer le commencement de la fin du système de la tenure anglaise. Le bill en est à sa seconde lecture.

TELEGRAPHIE

(Service spécial de LA MINERVE)

CANADA

Incendie

Québec, 2—L'incendie qui a éclaté hier dans une maison de la rue Sainte Madeleine, a été causé par l'explosion d'une lampe remplie de pétrole.

Cette maison était habitée par des femmes de mauvaise vie, qui ont à peine eu le temps de se sauver.

Les moissons

—Grâce aux dernières pluies, les moissons ont une belle apparence aujourd'hui dans les environs de Beauport et de Lorette et bien que la récolte du foin ne soit pas aussi abondante que l'année dernière, le rendement surpassera certainement l'attente des cultivateurs.

L'avoine promet beaucoup et les légumes ont une très belle apparence.

Nomination

—M. Desoles, qui a été attaché pendant plusieurs années au consulat de France en cette ville, vient d'être nommé à une charge à la légation française à Washington.

M. Desoles partira sous peu pour se rendre à son poste.

Pêcheries

—Saint-Jean de Terreneuve, 1 — Le schooner *Governor Goodwin*, de Boston, vient d'arriver dans ce port avec une cargaison de 2,200 quintaux de morue. Le capitaine de ce vaisseau dit que la pêche a été très abondante cette année sur les bancs de Terreneuve. Malheureusement, on a essuyé de fortes tempêtes au commencement de la saison et un grand nombre de bateaux-pêcheurs ont péri. Le capitaine du *Governor Goodwin* dit que quarante personnes, au moins, se sont noyées.

Marchés

Ottawa, 2—Les marchés sont si bien approvisionnés aujourd'hui qu'on s'attend à une baisse dans les prix des denrées avant la fin de la semaine.

Température

—Nous jouissons d'une température agréable aujourd'hui.

Presse

—Les membres de la presse de la vallée de l'Ottawa se réuniront à Pembroke le 2 de septembre.

Retour

—L'honorable M. Bowell, ministre des douanes, est de retour des provinces maritimes.

Maladie grave

Toronto, 2—Le colonel Cumberland, gérant de la compagnie du chemin de fer "Northern" est toujours dans le même état.

ETATS-UNIS

Le Président des Etats-Unis

Washington, 2.—Le Dr Bliss a dit, paraît-il, que les médecins avaient l'intention de transporter le président en dehors de la Maison Blanche au plutôt, dans deux ou trois semaines probablement. On croit qu'on lui fera faire un voyage en mer.

Voici le bulletin qui a été publié ce matin à huit heures et demie :

"Le président a bien dormi la nuit dernière et il se sent mieux ce matin. Pouls, 94 ; température, 98-4 ; respiration, 18.

Immigration

New-York, 2—Depuis vingt-quatre heures, deux mille immigrants sont débarqués à Castle Garden.

Arrestation

—Hier soir, à Brooklyn, un cordonnier du nom de James McCartly est arrivé ivre chez lui et a commencé à battre sa femme. Ses deux filles, l'une âgée de vingt-trois ans, et l'autre de dix-huit ans, se sont avancées pour défendre leur mère et ont été blessées grièvement à coups de couteau par leur père.

Les deux jeunes filles ont été transportées à l'hôpital et McCarthy a été livré à la police.

EUROPE

La protection en Angleterre

Londres, 2—Le programme de l'association "National Fair Trade League," qui doit commencer bientôt une campagne active contre le libre-échange en Angleterre, vient d'être publié.

La ligue propose que les traités de commerce ne soient renouvelés qu'à la condition qu'on puisse les abroger en donnant avis de cette intention un an d'avance ; que toutes les matières brutes pour les industries du pays soient importées libres de droits de tous côtés ; que des droits équivalents soient imposés sur les manufactures étrangères qui refuseront d'accepter les produits des fabriques anglaises en échange des leurs et que ces droits soient enlevés dans le cas où un autre pays admettra en chise les produits des manufactures anglaises ; que les droits peu élevés soient prélevés sur toutes les denrées alimentaires importées de l'étranger, ces denrées devant être exemptes de droits lorsqu'elles seront importées des colonies qui seront disposées à admettre sur leurs marchés les produits des manufactures anglaises à des conditions raisonnables.

Ce dernier paragraphe explique le but de l'association et s'applique surtout à l'Amérique.

Ce mouvement en faveur du système de la protection reçoit déjà beaucoup d'encouragement de la part des chefs conservateurs.

Le bill des terres

Londres, 2—Aujourd'hui, cent membres de la chambre des Lords, appartenant au parti conservateur, se sont réunis à la résidence du marquis de Salisbury, pour décider quelle serait la meilleure ligne de conduite à suivre relativement au bill des terres.

On ne connait pas encore le résultat de leurs délibérations ; on croit qu'ils ont résolu de ne pas s'opposer à l'adoption du bill, mais de se contenter de proposer certains amendements pour faire disparaître les clauses qu'ils n'approuvent pas.

Nouvelles de Tunis

—Une dépêche de Tunis mande que les Arabes continuent leurs déprédations dans les environs de la ville.

Le départ des troupes du Bey pour l'intérieur du pays afin de disperser les maraudeurs a été fixé à dimanche, mais il est difficile de trouver des hommes en nombre suffisant pour se joindre à cette expédition.

Les Arabes ont coupé les fils télégraphiques et des ouvriers, protégés par un détachement de cavalerie réparent en ce moment les lignes télégraphiques qui relient Tunis à la côte.

Incendie

Cincinnati, 2—La fabrique d'huile de lin de James McGrail Cie a été détruite par un incendie ce matin. Pertes, $20,000.

Pénible accident

Chattoonaga, 2—Une dépêche de la gare de Oakdale mande que la voûte du tunnel No 26 s'est effondrée hier au soir.

Sur cinquante personnes qui étaient dans le tunnel, au moment de l'accident, sept seulement n'ont pas été tuées.

La ligue agraire

—Murphy et Campion, deux des principaux chefs de la ligue agraire de Rathdowney, Queen's county, viennent d'être arrêtés en Irlande.

Voyage du czar

Saint-Petersbourg, 2—Le czar et la famille impériale sont arrivés à Nijini-Novgorod hier au matin.

Indemnités

Londres, 2—Une dépêche de Paris mande que la France est disposée à indemniser les colons espagnols en Afrique des pertes que Bou-Amena leur a causées, mais elle se réserve le droit de constater si le gouvernement espagnol a indemnisé les Français des pertes qu'ils ont subies pendant les insurrections en Espagne et à Cuba.

Petite Gazette

L'expérience rend sage—Pendant dix ans ma femme a été retenue au lit par des maladies si compliquées qu'aucun médecin ne pouvait la soulager et j'ai dépensé une jolie fortune pour acheter toutes espèces de drogues dans l'espoir de la guérir. Il y a six mois, je vis un drapeau américain portant l'enseigne des Amers de Houblon et je me décidai à commettre un nouvel acte de folie. Mais l'expérience me démontra que j'avais été sage. Deux bouteilles ont guéri ma femme qui jouit aujourd'hui d'une parfaite santé et je n'ai déboursé que deux dollars. Une expérience comme la mienne est profitable.—H. W., Detroit, Mich.

—*Free Press.*

Assurance gratis—Toutes personnes ayant des fourrures à mettre en sûreté pourront le faire sans qu'il leur en coûte un centin, en les portant chez Charles Desjardins et Cie, rue Sainte Catherine, où elles seront réparées, remises à neuf et conservées gratuitement contre les insectes durant la saison d'été, et ce, sans frais extra.

Toutes personnes qui désireraient aussi s'acheter des fourrures, dans le cours de l'été, trouveront chez Charles Desjardins et Cie, un choix qui n'est point surpassé dans aucune maison, pas même pendant la saison d'automne : nous avons une magnifique salle d'échantillons, où l'on peut, en peu de temps, se choisir tout ce que l'on saurait désirer de mieux en fourrures.

Nos capots et manteaux sont magnifiques, les assortiments de pelleteries sont extrêmements variés. Pas n'est nécessaire de dire que les prix sont bas, très bas.

Département des chapeaux : chapeaux en soie, en duvet, en feutres, durs et mous, chapeaux de tous les goûts, pour les chaleurs. Nous sacrifions nos chapeaux sans réserve.

On fait à ordre les chapeaux en soie, et nous en avons toujours faits d'avance—il ne faut jamais oublier—que chez nous en nous donnant un vieux chapeau en soie, (ne serait-il qu'un débris de chapeau) nous vous en ferons un chapeau complètement nouveau, même valeur, forme et beauté qu'un neuf, et ce pour une somme très modique.

CHS DESJARDINS ET CIE,
Chapelier et manchonnier,
601, 637 et 639 rue Sainte Catherine, Montréal, portes voisines de MM. Pilon et Dupuis Frères.

C'est l'article—Demandez à votre épicier les allumettes de Salon sans souffre, de E. B. Eddy. Préparées avec un soin spécial, elles ne répandent aucune odeur malsaine en faisant explosion, qualité qui les rend uniques dans leur genre. Il faut les essayer pour apprendre à les apprécier.—Voir l'annonce dans une autre colonne.

MERES! MERES!! MERES!!! Etes-vous troublées dans votre sommeil et votre repos, par les cris et les plaintes déchirantes d'enfants en bas âge, dont les dents percent? Vous ne le serez plus, si vous allez de suite vous acheter une bouteille de sirop calmant de Madame Winslow. Vos chers petits en seront soulagés immédiatement. Comptez-y. C'est d'une efficacité garantie. Il n'y a pas une mère sur la terre qui en ait déjà fait l'usage qui ne vous dira avec quelle bénédiction ce sirop régularise le sommeil et les intestins de ces pauvres petits malades ; quel doux repos il procure à la mère et combien la santé de l'enfant s'améliore. Il opère comme un charme. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas, plaisant au goût ; il a fait la réputation de Madame Winslow, l'une des meilleures et des plus anciennes praticiennes en médecine aux Etats-Unis. Vendu partout à 25 cents la bouteille.

—LE REFROIDISSEMENT, LE RHUME ET LES MAUX DE GORGE ne doivent pas être tolérés. Il résulte fréquemment d'une négligence à les soigner, une maladie incurable des poumons, la consomption. Les pastilles de Brown, pour les bronches, ne dérangent pas l'estomac, comme les sirops et baumes vendus pour le traitement du rhume ; mais elles agissent directement sur les parties enflammées, soulage l'irritation et appaise l'asthme, la bronchite, la toux, le catarrhe, et les dérangements de gorge auxquels sont sujets les chanteurs et ceux qui parlent en public. Depuis trente ans au moins ces pastilles de Brown sont recommandées par tous les médecins et elles donnent toujours parfaite satisfaction. Mises en usage continu depuis plus d'une génération, leur efficacité ne saurait être mise en doute et elles jouissent à juste titre d'une réputation bien établie parmi les meilleurs remèdes du jour. En vente partout à 25 cents la boite.

M. JAS ARMSTRONG, No 462½, Rue Notre Dame, Montréal, informe le public qu'il fait une spécialité de copier et d'agrandir les photographies. Les personnes qui demeurent à la ville ou à la campagne et qui ont des portraits pris sur le zinc de personnes décédées peuvent les faire agrandir et encadrer à des prix raisonnables. On donnera la plus grande attention aux personnes demeurant à la campagne et qui nous enverront des portraits par la malle ils leur seront envoyés sous très peu de temps.

L'AGENCE pour l'*Association des cultivateurs de vignes du Canada* vient de transporter son bureau au No. 754 de la rue Craig, où elle s'est ménagé des voûtes supérieures, pour l'emmagasinage des vins canadiens de Cooksville. Elle a reçu dernièrement son assortiment du printemps ; entr'autres, le Madère (vin excellent), le Savigny, (vin riche et ......), le cauterne de Delaware, Catawba, le Mataro, le Vin de Porto et de Xérès.—J. HAMMOND, Agent.

FINANCE—COMMERCE

TEMPERATURE observée à l'ombre par Hearn & Harrison, opticiens, No 242, rue Notre-Dame, 2 Août 1881.

A. M.	1 P. M.	6 P. M.
78o	81o	81o
Maximum	Minimum	Moyenne
81o	68o	75o

D'après la marque du baromètre.

8 A. M.	1 P. M.	6 P. M.
30.18	30.12	30.08

—Avant-hier des actions de la compagnie "Montreal Cotton Co," ont été vendues aux prix de 170.

—M. John Brodie, de cette ville, marchand de farines, a déposé son bilan. Passif, $5,000 à $7,000.

—On a découvert une veine de charbon anthracite à quelques milles de Victoria, Colombie anglaise. Le charbon est de la plus belle qualité.

—Hier après-midi, à Chicago le blé était coté à $1.20¼ pour août ; $1.15¼ septembre ; $1.14¾ octobre. Mais, 51½c pour août ; 51¾ pour septembre.

A New-York le blé valait $1.25¼ pour août ; $1.27¾ pour septembre ; $1.29¾ pour octobre.

—A Montréal les prix sont à peu près les mêmes.

On rapporte la vente de 10,000 boisseaux de blé du printemps du Canada No 2, à $1.26 et de 10,000 boisseaux de blé blanc du Michigan No 1, à $1.27.

Une cargaison du blé du printemps du Canada No 2, a été offerte à $1.28 mais les acheteurs ont fait défaut à ce prix.

—Il y a actuellement une quinzaine d'acheteurs de chevaux à Montréal venus des Etats-Unis et les chevaux sont en demande. Ils sont assez rares sur le marché en ce moment vu que les cultivateurs sont occupés aux travaux des champs.

La semaine dernière on en a expédié 104 aux Etats-Unis qui avaient coûté, en moyenne $95 chaque. Un autre lot a été vendu à meilleur marché, c'est-à-dire à raison de $45.66 chaque.

Une paire de chevaux de luxe a été vendue au prix de $400.

—Le foin vaut de $8 à $11.50 par cent bottes ; le foin pressé, $12 à $14 le tonneau ; la paille, $4 à $6 par cent bottes ; l'avoine, $1 à $1.30 le sac ; pois, $1 le boisseau ; sarrasin, $1.20 à $1.25 ; fèves, $1.60 à $2 ; pois verts, 30 à 40c ; fèves vertes, 50 à 60c ; pommes de terre, 50 à 70c le boisseau ; choux, 25 à 75c la douzaine ; carrottes, 10 à 25c la doux ; laitue, 8 à 25c la doux ; concombres, 25 à 45c la doux ; chouxfleurs, 40c à $1.50 la doux ; céleri, 25 à 60c.

—Hier, à Montréal, les marchés étaient bien approvisionnés. La quantité d'avoine offerte en vente était bien plus considérable que les semaines précédentes, et bien que les prix aient subi une légère baisse ils sont encore assez élevés. Les autres grains étaient en plus petite quantité, mais il y avait abondance de légumes de toutes sortes.

Les choux de belle qualité sont apportés en quantité et il deviendrait peut-être difficile d'en disposer ici, mais en ce moment on en expédie non seulement à Québec, Kingston, Ottawa et ailleurs, mais encore dans les provinces maritimes. Les chouxfleurs sont rares et se vendent un bon prix.

Le marché aux fruits est bien approvisionné. Les pommes des Etats-Unis, de belle qualité se vendent à des prix raisonnables, on offre aussi des pommes d'Ontario, mais elles ne sont pas encore assez mûres. Les framboises et les gadelles se vendent un peu moins cher.

De gros melons de la plus belle qualité ont été payés une piastre chaque, tandis que les plus petits ont été vendus à bon marché, pour dix cents même.

Des paniers contenant un demi-minot de tomates de la plus belle qualité ont été vendus au prix de $2.50 chaque.

Il n'y a aucun changement dans les prix des produits de la laiterie, de même que dans les prix des volailles.

Montréal, 2 Août 1881.

Avant-midi :

Bank of Montreal—150 à 195¼.
Ontario Bk—200 à 84.
Bank of Commerce—75 à 144¼
M. Teleg. Co —100 à 123¼, 108 à 123¼, 20 à 123.
C P R Co—165 à 188, 15 à 139, 100 à 140.
Gas Co—25 à 147, 25 à 147½, 150 à 148, 55 à 147½.
Canada Paper—5 à 122¼.

Après-midi

Bank of Commerce — 100 à 144¼, 50 à 144¼.
R. & O. Nav. Co —225 à 68¼, 219 à 68¼.
Gas Co—50 à 147¼, 60 à 147½.
Montreal Cotton—25 à 166.

BOURSE DE MONTREAL.

STOCKS	Pair des actions	Dividendes derniers six mois	Vendeurs par $100	Acheteurs par $100
Bank of Montreal	200	6 p.c.	195	195
Ontario Bank	40	3 p.c.	84	82¼
Bank British North America	£50 stg	2½p.c.	...	...
Consolidated Bank	100	......	13	12¼
Banque du Peuple	50	2 p.c.	92	91¼
Molsons Bank	50	3 p.c.	116	114
Bank of Toronto	10	4 p.c.	157	156
Banque Jacques-Cartier	25	2½p.c.	106	102¼
Merchants Bank	100	3 p.c.	125	123
Eastern Townships Bank	50	3½ p.c.	...	...
Quebec Bank	100	2 p.c.	...	...
Banque Nationale	50	2½p.c.	...	...
Union Bank	100	2½p.c.	...	9¼
Bank of Commerce	50	4 p.c.	144	144¼
Dominion Bank	50	4 p.c.	...	...
Banque Hochelaga	100	......	...	86
Banque Ville-Marie	100	......	100	95
Hamilton Bank	100	4 p.c.	...	...
Maritime Bank	100	......	...	...
Exchange Bank	100	2p3m	...	...
Federal Bank	100	3½p.c.	...	...
Imperial Bank	100	3½p.c.	...	...
Standard Bank	100	3 p.c.	...	...
Intercolonial Coal	100	......	...	...
Dundas Cotton	...	5 p.c.	...	...
Montreal Telegraph Co	40	4 p.c.	123	122
Canada Central Bonds	...	......	...	...
Canada Paper Co	...	5 p.c.	...	...
Canada Shipping Co	...	6 p.c.	...	...
Montreal Cotton	50	5 p.c.	...	...
Dominion Telegraph Co	100	2½p.c.	98	90
R. & O. Navigation Co	...	2½p.c.	68	68¼
Champlain Bonds	...	6 p.c.	...	...
City Passenger R'y	50	5 p.c.	145	140
City Gas Co	40	5 p.c.	148	147¼
Canada Cotton Co	...	4 p.c.	140	135
Graphic Co	...	4 p.c.	54	...
Graphic Bonds	...	......	...	...
Montreal Warehousing	50	......	...	...
Montreal Building Ass	50	2 p.c.	64	60
Mont. Loan & Mortgage	...	3½p.c.	114	106
Royal Can. Ins. Co	...	......	55	46
Bell Telephone	...	......	...	...
Ont. Investment	...	......	...	...
Canda Cotton Bonds	...	......	...	...
Dominion Stock, 5 p.c	100	......	...	...
Dominion Bonds	...	......	...	...
Gov. Deb. 6 p.c. stg	...	......	...	...
" " 6 p.c. crt	...	......	...	...
" " 5 p.c. stg	...	......	...	...
" " 5 p.c. crt	...	......	...	...
Harbor 6 p.c. Bonds	...	......	...	...
Montreal 7 p.c. Stock	...	......	...	...
" 5 p.c. "	...	......	...	...
Montreal Cor. 6 p.c. Bonds	...	......	...	...
M. W. W. 6 p. c. Bonds	...	......	...	...

L. J. FORGET & CIE,
Courtiers,
Membres de la Bourse,
325, rue Notre-Dame.

MARCHE DE TORONTO

Toronto, 2 août 188

Blé d'automne No 1	$1.25	à	$1.26
Do " 2	1.21	à	1.23
Do " 3	1.16	à	1.17
Blé du printemps No 1	1.26	à	1.27
Do " 2	1.24	à	1.25
Do " 3	1.17	à	1.18
Orge No 1	0.80	à	0.81
Do " 2	0.70	à	0.72
Do " 3 extra	0.65	à	0.67
Do " 3	0.60	à	0.62
Pois No. 1	0.73	à	0.74
Do " 2	0.71	à	0.73
Avoine No 1	0.39	à	0.40
Do " 2	0.00	à	0.00
Blé-d'Inde	0.58	à	0.60
Farine Supérieure	5.65	à	5.75
Do extra	5.60	à	5.65
Do de goût	0.00	à	0.00
Do forte de boulanger	5.60	à	5.75
Do extra du printemps	5.55	à	5.60
Do superfine	0.00	à	0.00
Do fine	0.00	à	0.00
Son	12.00	à	12.00
Graine de Trèfle	0.00	à	0.00
Do de Mil	0.00	à	0.00
Porcs	0.00	à	0.00
Beurre	0.15	à	0.17
Do de choix	0.00	à	0.00
Orge	0.00	à	0.00
Seigle	0.00	à	0.00
Do du printemps	0.00	à	0.00
Do d'automne	1.18	à	0.00
Farine d'avoine	4.20	à	4.50
Do de blé-d'Inde	3.00	à	3.50
Lard	20.50	à	21.00

LE

SACHET HOLMAN

OPERE PAR L'ABSORPTION

ET

Guérit sans l'usage de médicaments.

On peut fournir des milliers de certificats, provenant des meilleures familles du Canada et témoignant de l'exactitude de tous les avantages qui sont réclamés pour ces sachets.

On peut se les procurer au

BUREAU PRINCIPAL :

71, King Street West,

TORONTO, Ont.

Et chez tous les pharmaciens. 255 c

THOS TIFFIN & CIE

No. 214 Rue Saint-Paul

Reçoivent par le Brigantin "JESSY"

300 Tonnes de MELASSE des BARBADES
100 Tierçons " "
100 Barils " "
50 Boucauts SUCRE "
30 Tonnes RHUM "

—Aussi par le G. T. R. via San Francisco—
2,600 Boîtes de THES NOUVEAUX DU JAPON.

Qu'ils offrent en vente au commerce aux plus bas prix du marché. 25 sm

S. MEYERS

M. MEYERS continuera à tenir son magasin, No 225, rue McGill, et aura toujours en mains un riche assortiment de montres en or pour dames, de $10 à $25 — $10 à $20 ; Montres Waltham, $15 à $20 ; Bagues avec diamants, chaînes, $15 et audessus. 198



CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.

Changement d'heures

A PARTIR DE

LUNDI, le 4 JUILLET 1881

Les trains partiront comme suit :

Train éclair : d'Hochelaga pour Québec à 9.15 a.m. ; arrivée à Québec à 2.35 p.m. De Québec pour Hochelaga à 4.00 p.m. ; arrivée à Hochelaga à 9.35 p.m.

	MIXTE.	MALLE.	EXPRESS
Départ de Hochelaga pour Ottawa	8.30 P M	8.30 A M	5.15 P M
Arriv. à Ottawa	8.30 A M	1.10 P M	9.45 P M
Départ d'Ottawa pour Hochelaga	7.00 P M	8.10 A M	4.55 P M
Arrivée à Hochelaga	6.15 A M	12.40 P M	8.25 P M
Départ de Hochelaga pour Québec	....	3.00 P M	10.00 P M
Arrivée à Québec	....	9.25 P M	6.30 A M
Départ de Québec pour Hochelaga	....	10.10 A M	10.00 P M
Arrivée à Hochelaga	....	4.40 P M	6.30 A M
Départ de Hochelaga pour St. Jérome	5.30 P M	....	....
Arrivée à St. Jérome	7.15 P M	....	....
Départ de St. Jérome pour Hochelaga	6.45 A M	....	....
Arrivée à Hochelaga	9.00 A M	....	....
Dép. d'Hochelaga pour Joliette	5.00 P M	....	....
Arriv. à Joliette	7.25 P M	....	....
Dép. de Joliette pour Hochelaga	6.20 A M	....	....
Arriv. à Hochelaga	8.50 A M	....	....

Service local entre Aylmer, Hull et Ottawa.

☞ Tous les trains de passagers sont pourvus de chars-palais le jour et de chars-dortoirs la nuit.

Les trains qui vont à Ottawa où qui en reviennent se relient avec les Trains qui arrivent et qui partent pour Québec.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 hrs. P. M.

Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

BUREAU GENERAL : 13, Place d'Armes.
BUREAU pour la vente des Billets : 13, Place d'Armes, et 202, rue St. Jacques, Montréal.
QUEBEC : Vis-à-vis l'Hôtel St. Louis.

L. A. SENECAL,
Surintendant-Général.

Chemin de fer du Sud-Est

— ET —

"MONTREAL and BOSTON AIR LINE."

La seule ligne possédant de magnifiques chars palais faisant le service entre

Montréal et les Montagnes Blanches

SANS CHANGER DE CHARS

La ligne la plus courte et la plus facile pour se rendre à

Concord, Manchester, Nashua, Lowell Worcester, Providence, BOSTON

et dans toutes les villes des Etats de la Nouvelle-Angleterre et dans les Cantons de l'Est.

Le et après LUNDI, le 27 Juin, les convois du chemin de fer "South Eastern" arriveront à la gare Bonaventure et en partiront aux heures suivantes :

Départ de Montréal

8.30 hrs A. M. — Train express, service de jour pour les Montagnes Blanches et Boston, avec magnifique wagons-palais, de Montréal à Fabyans.

5 hrs P. M. — Train local pour Knowlton et toutes les stations intermédiaires partira le samedi à 2 P. M. au lieu de 5 P. M.

6.30 hrs P. M.—L'express de nuit pour Boston, avec wagons-dortoirs, n'arrêtera qu'à Chambly Canton, West Farnham et Cowansville, entre Saint-Lambert et Sutton Junction, excepté le samedi ; ce jour-là il arrêtera à toutes les stations.

Arrivée à Montréal

8.25 hrs A. M. — Express de nuit pour Boston avec wagons-dortoirs

9.15 hrs A. M.—Train local de Knowlton et stations intermédiaires. Le lundi, ce train arrive à 8.25 A. M. au lieu de 9.15 A. M.

8.45 hrs A. M.—Train express de jour de Boston, Montagnes Blanches et Portland, avec magnifiques wagons palais, de Boston et Fabyans à Montréal.

Le Train-Express arrivant à 8.25 hrs a. m. arrêtera chaque jour à Richelieu, Canton de Chambly et Bassin de Chambly.

Les wagons-salon qui font le trajet entre Montréal et les Montagnes Blanches sont les plus beaux sous tous les rapports qui existent. A la gare Bonaventure, et les wagons-dortoirs, Pullman, attachés aux convois entre Boston et Montréal, sont incomparables. On ne change pas de wagons entre Montréal et Boston, les mêmes wagons font le trajet en entier.

Les bagages sont examinés et enrégistrés par les officiers de la douane à la gare Bonaventure, ce qui évite du trouble aux voyageurs, à la frontière ; les bagages sont aussi enrégistrés pour les principales places de la Nouvelle-Angleterre, les Montagnes Blanches, etc.

Pour l'achat des billets, s'adresser au No. 202, rue Saint Jacques, à l'Hôtel Windsor et à la gare Bonaventure.

H. P. ALDEN, Surintendant du trafic. | GUSTAVE LEVE, Agent pour le transport des passagers.

BRADLEY BARLOW,
Président et Gérant Principal.

222a

CHEMIN DE FER

Vermont Central

ROUTE ANCIENNE COURTE ET SURE

Trois trains express tous les jours, pourvus de plateformes Miller et de freins à air de Westinghouse. Des chars dortoirs sont attachés aux trains entre Montréal, Boston, Springfield et New-York, via Troy, et des chars palais à l'express du jour entre Montréal et Boston.

Heures de départ des trains partant de Montréal :

L'express du jour à 7.15 a. m. pour Concorde, Manchester, Nashua, Lowell, Troy, Albany, Springfield, New-London, New-York et Boston via Fitchburg.

Pour Waterloo et Magog, à 3.20 hrs P. M. Express de nuit pour New-York via Troy, à 3.20 P. M., arrivant à New-York à 6.45 le matin suivant.

Express de nuit pour Boston via Lowell et New-York via Springfield à 6.30 P. M.

ALLANT AU NORD

L'express du jour laisse Boston via Lowell à 8.30 A. M. Via Fitchburg à 8 A. M. Troy à 7.40 A. M., arrivant à Montréal à 8.45 P. M.

L'express de jour laisse New-York via Troy à 8.00 A. M., arrivant à Montréal à 11 hrs P. M.

L'express de nuit laisse Boston à 7 P. M., via Lowell à 6 P. M., via Fitchburg, et New-York à 4 P. M. via Springfield, arrivant à Montréal à 8.45 A.

L'express de nuit laisse New-York via Troy à 9 P. M., arrivant à Montréal à 11 hrs A. M.

Pour billets de passage et taux du fret, s'adresser au bureau du chemin de fer Vermont Central, 136 rue Saint Jacques.

A. C. STONEGRAVE, agent des passagers pour le Canada.

Bureaux à Boston : 260 rue Washington.
Bureau à New York : 271 Broadway.

J. W. HOBART,
Surintendant-Général.

WM F. SMITH,
Agent-Général des Passagers.
St Albans, Vt., 7 Février 1881. 217 a

La Compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario



Les vapeurs de la compagnie feront le service entre

MONTREAL ET QUEBEC

comme suit :

Le vapeur QUEBEC, Capt. Nelson, les lundis, mercredis et vendredis.

Le vapeur MONTREAL, Capt. Burn, les mardis, jeudis et samedis, à 7 heures P.M.

Les bateaux faisant le service entre

MONTREAL ET HAMILTON

et les ports intermédiaires, et se reliant à Toronto avec les bateaux allant à Niagara et à Buffalo ainsi qu'avec les chemins de fer pour l'ouest, partiront jusqu'à nouvel ordre, tous les matins [dimanche excepté] du Bassin du Canal, à 9 heures a.m., et de Lachine à l'arrivée du train de midi, et de Coteau Landing à l'arrivée du train qui part de Montréal à 5 heures p.m.

LIGNE DE LA RIVE SUD

Les bateaux pour la Baie Alexandria, le Parc des Mille Isles, Ile Ronde et Clayton partent tous les jours à 9 hrs A. M. (les dimanches exceptés), et ceux pour Oswego, Charlotte (Rochester), les lundis, mercredis et samedis.

Le steamer BOHEMIAN, Capt. J. Rankin, partira pour Cornwall et les ports intermédiaires, du Bassin du Canal, à midi.

Le vapeur TROIS-RIVIERES, Capt. Duval, part pour Trois-Rivières tous les mardis et vendredis à 2 heures p.m., en connexion à Sorel avec le vapeur SOREL, pour Saint-François et Yamaska.

Le vapeur BERTHIER, Capt. L. H. Roy, part pour Berthier et Maskinongé tous les mardis et vendredis à 2 heures p.m. ; pour Verchères les lundis et jeudis à 4 hrs p. m., arrêtant à Saint-Sulpice, et pour Berthier tous les samedis à 3 heures p.m.

Le vapeur CHAMBLY, Capt. Frs Lamoureux, part pour Chambly tous les mardis et vendredis à 2 heures p.m.

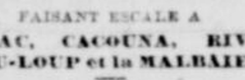
EXCURSIONS À BON MARCHÉ

Le vapeur TERREBONNE part tous les jours, (dimanche excepté,) et le temps le permettant, à 9.30 heures A. M. pour Boucherville, Varennes, Bout-de-l'Isle, Bocage Massue, autrefois Cushing's Grove, et Bocage Deschamps, et dans l'après-midi à 5 hrs pour les places ci-dessus — excepté le samedi à 3 P. M.

BUREAUX DE BILLETS, où l'on peut retenir les cabines, chez R. A. Dickson, No 133, rue Saint Jacques, au bureau de billets, quai Richelieu, au pied de la place Jacques-Cartier, et chez R. McEwen, Bassin du Canal.

J. B. LAMERE, Gérant-Général. | ALEX. MILLOY, Gérant du trafic.

Ligne des Steamers de la Malle Royale



DE QUEBEC

AU SAGUENAY

FAISANT ESCALE A

TADOUSAC, CACOUNA, RIVIÈRE-DU-LOUP et la MALBAIE

Jusqu'à nouvel ordre, les bateaux à vapeur de premier ordre, et bien connus, LE SAGUENAY.... CAPT. M. L ECOURS L'UNION " ALEX BARRAS

Partiront du quai Saint-André, à Québec, comme suit :

Les **mardis et vendredis**, à 7.30 A. M., le *Saguenay*, à destination de Chicoutimi et la Baie de Ha ! Ha ! faisant escale à la Baie Saint-Paul, Les Eboulements, la Malbaie, la Rivière-du-Loup, Tadousac et l'Anse Saint-Jean.

Les **mercredis et samedis**, à 7.30 hrs A. M., l'*Union*, à destination de la Baie de Ha ! Ha ! faisant escale à la Baie Saint-Paul, Les Eboulements, la Malbaie, la Rivière-du-Loup et Tadousac.

Coïncidant à Québec avec les bateaux de la compagnie de navigation de Richelieu et Ontario et avec les trains des chemins de fer du Nord et du Grand-Tronc, et à la Rivière-du-Loup avec les trains du chemin de fer Intercolonial allant ou revenant des Provinces Maritimes.

Départ de la Rivière-du-Loup pour le Saguenay à 5 hrs P. M. le même jour, et pour Québec les mercredis, jeudis et samedis, à 5 hrs P. M., et les dimanches à 7 hrs P. M.

Billets en vente aux bureaux suivants en cette ville, Nos. 133 rue Saint-Jacques, et 202 rue Saint-Jacques, 143 rue Saint-Jacques 264 rue Saint-Jacques, au bureau du chemin de fer Intercolonial, 120 rue Saint François-Xavier, à l'hôtel Windsor, et aux bureaux de la compagnie de Navigation *The Saint-Lawrence Steam Navigation Company*, No. 213, rue des Commissaires, où on peut obtenir tous les renseignements voulus au sujet du service des bateaux de cette ligne.

H. F. BELLEW,
Agent.

Montréal, 14 Juin 1881. 228 dm

Cie de Navigation de la Rivière Ottawa



Ligne de la malle-Vapeurs de Jour

ENTRE

MONTREAL ET OTTAWA

Les passagers pour Ottawa et les ports intermédiaires prennent chaque jour le train de 7 heures a.m. pour Lachine afin de rejoindre le vapeur.

Passage pour Ottawa, 1re classe		$2.50
" " " et retour		4.00
" " " seconde classe		1.50

C'est la route favorite des touristes.

Paysage enchanteur sur tout le parcours et repas recherchés à bord.

Excursions quotidiennes en prenant le train de 7 heures a.m. pour Lachine.

Service de jour quotidien jusqu'à Carillon aller et retour. Paysages magnifiques. Le vapeur arrête à Carillon une heure et demie, et passe par les rapides en revenant. Prix du passage, aller et retour, $1.50 ; les samedis, $1.

Billets pour les sources de Caledonia [ce Saratoga du Canada] à vendre à prix réduits. C'est le trajet le plus direct pour aller aux sources.

Excursions quotidiennes en chemin de fer pour aller à Sainte-Anne et en vapeur pour en revenir

en prenant le train de 12.30 p.m. et le samedi celui de 2 p.m., on revient par le bateau à 4 p.m. en passant par les rapides. Prix du passage, aller et retour, 80c.

Pour faire le voyage par les rapides dans l'après midi, prenez le train de 5 p.m. pour Lachine. Prix pour le voyage, 50c.

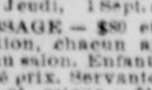
On peut se procurer des billets de passage, des cartes de touristes et tous les renseignements nécessaires en s'adressant aux principaux hôtels, aux bureaux du Grand Tronc et à celui de la compagnie, No 13, rue Saint Bonaventure

R. W. SHEPHERD,
Président.

Ligne Inman

Departs de 1881

De New-York, via Queenstown, à Liverpool, portant les malles des Etats-Unis.



DEPARTS PROPOSES :

City of Montreal	Jeudi,	28 Juil.	à 6.30 a.m
City of Berlin	Samedi,	6 août	à 1.00p.m.
City of Brussels	Jeudi,	11 "	à 6.30 a.m.
City of Chester	Samedi,	10 "	à 1 30 p.m.
City of Richmond	Jeudi,	25 "	à 3.00 p.m.
City of Montreal	Jeudi,	1 Sept.	à 10 a.m.

PRIX DU PASSAGE — $80 et $100, selon l'accommodation, chacun ayant des privilèges égaux au salon. Enfants de douze à douze ans, moitié prix. Servantes, $50.

BILLETS aller et retour — $144 et $180. Billets pour Londres, $7 ; pour Paris, $15 et $20 de plus, selon la route choisie.

ENTREPONT [y compris le billet par chemin de fer de Montréal à New-York, $31.

Pour le fret et les billets de traversée, s'adresser aux officiers de la compagnie, 31 et 33, Broadway, New-York.

JOHN G. DALE, Agent,
31 et 33, Broadway, N. Y

Ou à J. Y. GILMOUR & Co,
354, rue Saint Paul.



SERVICE PAR VAPEUR

ENTRE

LONGUEUIL ET MONTREAL

Depuis hrs A.M. jusqu'à 8½ hrs P.M.

Jusqu'à nouvel ordre le service entre Longueuil et Montréal se fera, autant que possible, comme suit :

LES JOURS OUVRABLES

DE LONGUEUIL — A 5, 6, 7, 8, 8½, 9, 10 et 11 hrs a.m., midi, 1, 2, 3, 4, 5, 5½, 6, 7 h. p.m. et 8 p.m.

DU PIED-DU-COURANT—A 5½, 6½, 7½, 8½, 8¾, 9½, 10½ et 11½ hrs a.m., 12½, 1½, 2½, 3½, 4½, 5½, 5¾, 6½, 7½ et 8½ hrs p.m.

LES DIMANCHES

DE LONGUEUIL—A 8½ hrs a.m., 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 hrs p.m.

DU PIED-DU-COURANT—A 9 hrs a.m., 1½, 2½, 3½, 4½, 5½, 6½ et 7½ hrs p.m.

ILE GROSBOIS

L'endroit le plus charmant, pittoresque et salubre pour passer les loisirs des vacances.

Cette Ile, située vis-à-vis Boucherville, possède toute sorte d'amusement pour récréer tout le monde.

☞ Rafraîchissements de tempérance de toutes sortes.

Il y a un splendide débarcadère vis-à-vis le magnifique bocage qui couvre une partie de l'île, avec trottoirs, bancs, tables portatives, pour prendre le goûter. De plus, deux grandes bâtisses avec tables et sièges pour prendre les dîners de piques-niques et commodes en cas de pluie.

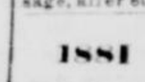
Le service entre Montréal (quai Jacques-Cartier) et l'Ile Grosbois est fait par le magnifique vapeur **MONTARVILLE**, si avantageusement connu du public.

Jusqu'à avis contraire [si le temps le permet] le vapeur MONTARVILLE fera le service de l'île, à commencer de Lundi, le 4 Juillet : Lundis, 10.30 a.m. et 2.30 p.m. Jeudis, 10.30 a.m. et 2.30 p.m. Samedis, 2.30 p.m. Dimanches, 2.30 p.m.

PASSAGE : Messieurs, 20c ; Dames, 10c ; Enfants, 5c.

OVIDE DUFRESNE,
218 Gérant.

Traverse de Montreal a l'Ile Sainte-Helene

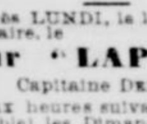


LE BATEAU A VAPEUR

"FILGATE"

Traverse tous les jours de Montréal (partant du quai au pied de la Place Jacques-Cartier) à l'Ile Sainte-Hélène. Départ de Montréal toutes les demi-heures et de l'île toutes les heures. Premier voyage de Montréal à 9.30 hrs A. M. et dernier voyage de l'île à 7 hrs P. M. Passage, aller et retour, **5 cts.** 261

1881 1881



Compagnie de Navigation de Laprairie

Le et après LUNDI, le 18 Juil. et jusqu'à avis contraire, le

Vapeur "LAPRAIRIE"

Capitaine DEMERS,

Partira aux heures suivantes, [autant que possible] les Dimanches et Fêtes exceptés :

LAPRAIRIE :	MONTRÉAL :
5.30 A M	6.30 A M
8.15 A M	12.00 A M
2.00 P M	4.00 P M
5.30 P M	6.30 P M

LES DIMANCHES ET FETES

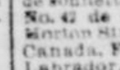
DE LAPRAIRIE	DE MONTREAL
8.15 A. M.	2.00 P. M.
5.00 P. M.	6.00 P. M.

J. BROSSEAU, Secrétaire.

Seule Ligne Directe pour la France

Compagnie Generale Transatlantique

ENTRE



New-York

ET LE

HAVRE

Les magnifiques vapeurs de cette ligne faisant voile pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la Rivière du Nord, au pied de Morton Street, comme suit :—

Canada, Franguel	3 Août	11.00 A M
Labrador, Joncla	10 Août	6.00 A M
Saint Laurent, Servan	17 Août	11.00 A M

Prix du passage pour le Hâvre :—

Première cabine (vin compris)	$100 et $80
Seconde cabine	$60
Entrepont — —	$28

Billets aller et retour à prix réduits valables pendant une année.

Chèques sur le Crédit Lyonnais pour toutes sommes.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent évitent en prenant ces steamers les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche tout en épargnant beaucoup d'argent, d'ennui et de temps.

LOUIS DE BEBIAN, AGENT,
6, Bowling Greenfoot of Broadway.

Ou à D. MASSON & CIE,
Agents pour Montréal.



Chemin de Fer Intercolonial

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

A partir du 6 Juin 1881, les Trains Directs à Passagers partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit :

Partant de la Pointe-Lévis	7.30	A.M.
Arrivant à Rivière-du-Loup	11.55	A.M.
" Trois Pistoles	1.10	P.M.
" Rimouski	2.48	"
" Campbellton	7.59	"
" Dalhousie	7.50	"
" Bathurst	9.52	"
" Newcastle	11.20	"
" Moncton	2.05	A.M.
" Saint-Jean	6.00	"
" Halifax	10.00	"

Ce train vient en connexion à la Jonction des Chaudières avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 10.00 heures p.m., et à Campbellton avec le vapeur "City of St John," faisant voile les Mercredi et Samedi matin pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et Saint Jean se rendent à leur destination le Dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les Lundi, Mercredi et Vendredi, se rend directement à Halifax qu'il quitte pour Saint Jean les Mardi, Jeudi et Samedi.

Le nom de la station de Saint Octave est changé en celui de Petit-Métis, et la gare d'attente de Métis sera connue sous le nom de Saint Octave.

Des BILLETS POUR LES EXCURSIONS D'ÉTÉ sont actuellement en vente, valides à bord des trains de chemin de fer ou des bateaux à vapeur qui font le trajet aux places d'eaux sans rivales et aux endroits de pêches si renommés situés dans le bas du fleuve Saint Laurent tels que Matapedia, Ristigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince Edouard, et à tous les ports des Provinces Maritimes.

Pour informations concernant le prix des billets de passage, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc. S'adresser à

G. W. ROBINSON,
Agent des passagers et du fret pour la division de l'Est.
120, Rue Saint-François-Xavier, (ancien Bureau de Poste), Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant en chef.

Moncton, N. B., Mai 1881.

AVIS

Le soussigné informe le public en général que Julie Boyer, son épouse, ayant laissé son domicile sans aucune cause ni raison, il ne sera responsable d'aucune dette qu'elle pourrait contracter pour quoi que ce soit, sans un ordre de sa part.

JEAN Bte MONPETIT, fils.
Beauharnois, 15 Juillet 1881.—257 ts c

HYDROLEINE (Huile Hydratée)

Pour la Consomption et toutes les maladies de poitrine.

144, rue Saint Laurent,
Montréal, 18 Nov. 1881.

Je désire déclarer que l'Hydroleine augmente en faveur auprès de la profession médicale. Cette préparation se digère facilement et rapidement même dans la plupart des cas. Elle fait engraisser ; la chose a été constatée par plusieurs médecins qui ont pesé leurs patients avant de leur prescrire ce remède. Mes ventes durant ce mois ont été plus considérables que jamais.

HENRY R. GRAY, chimiste.

L'*Hydroleine* n'est pas une médecine patentée [remède secret]. La formule est imprimée sur l'étiquette qui se trouve sur chaque bouteille. En vente chez tous les chimistes.

HAZEN MORSE, Toronto,
155 a Seul agent pour le Canada.



PIANO

SOHMER

(Première médaille de mérite et diplôme d'honneur, exposition de Philadelphie, 1876)

Seuls agents en cette province :

LAVIGNE & LAJOIE

265

RUE NOTRE-DAME

MONTRÉAL

Lavigne & Lajoie ont de plus un assortiment de Pianos Goldsmith, Wheelock et autres manufactures de New-York, choisis chez les manufacturiers par M. Ernest Lavigne lui-même.

Aussi : Pianos Chickering, Decker Bros., Metropolitan, etc., de SECONDE MAIN.

MUSIQUE, INSTRUMENTS, &c., &c., &c.

N. B. — Réparations et accords de pianos faits avec soin et diligence. 251

MOUCHES A PATATES

Assurez votre récolte de patates en employant le plus pur **Vert de Paris.**

ELLEBORE

Détruisez toutes les chenilles sur les Groseilliers en employant le pur **Ellebore** blanc. En vente chez

G. L. WIGHT, Pharmacien,
Coin des rues Saint Joseph et Richmond.
267 a

BOIS DE SCIAGE

Nous avons toujours en magasin et nous pouvons fournir sur demande par chargements de chars de chemin de fer :

Chene, Cerisier, Frene, Hickory, Noyer cendre, Chataignier, Tulipier, Pin,

de toutes dimensions et longueurs désirables. Livrable à Montréal ou à tout point à l'Est. Demandez les prix courant.

S. S. MUTTON & Cie.,
Marchands de Bois en gros.
TORONTO.

P. S. — A vendre, un lot considérable de **Chêne sec pour planches.** 255 s A C C

TORDEUSE ! TORDEUSE ! TORDEUSE !

La meilleure place pour acheter une tordeuse neuve est à la Compagnie des Tordeuses Canadiennes. C'est aussi là l'endroit le plus propice pour y faire faire le réparage des machines à tordre. Tout est de la meilleure qualité et les prix sont raisonnables. La Compagnie des Tordeuses Canadiennes se trouve au No 31, rue Bonaventure, Montréal. — J. KIMBALL, Gérant.

N. B — Les cultivateurs devraient s'adresser à cet établissement pour acheter ou faire réparer leurs tordeuses. 257 a A C

N'ACHETEZ que le véritable article.—Nous avons soumis à l'étude un échantillon de la "**Vienna Baking Powder,**" préparée par C. M. PUTNEY, confiseur, 40, carré Victoria. Vous vous assurerez par vous même que tout ce qui rentre dans cette préparation est pur et inoffensif. Vous n'y constaterez pas la présence de l'alun ou de toute autre substance nuisible

238 HUBBARD & DONALD, chimiste

GRAND HOTEL—Caledonia Springs

Cet hôtel populaire, la plus grande maison d'été du Canada, se rouvrira le 1er Juin. Les commodités, les eaux, les bains, ne sont pas surpassés. Prix modérés et conditions particulièrement favorables pour les pensionnaires au mois. Pour les prix, les guides pour se rendre aux sources, ou autres informations, s'adresser d'ici au 24 Mai, au gérant de la compagnie du GRAND HOTEL, Ottawa ; passé cette date, à Caledonia Springs, Ont.

Mousseau, Archambault & Monk

AVOCATS

Ont transporté leur étude au

No 7, rue Saint Jacques

Edifice de la succession Logan.

L'Honorable J. A. MOUSSEAU, C. R. et M. P., Président du Conseil Privé. | J. L. ARCHAMBAULT B. C. L. F. D. MONK, B. C. L. 99 a

J. G. H. BERGERON, B. C. L

AVOCAT

No 7, Rue Saint Jacques

208 MONTREAL

Perrault & Mesnard

ARCHITECTES,

93 et 99, RUE SAINT FRANÇOIS-XAVIER,

Boite 1414 P. O. MONTREAL

H. M. PERRAULT,

Architecte, arpenteur, agent d'immeubles, etc. 98 a

Argent à Prêter

A 6 POUR CENT

Sur première hypothèque.

S'adresser à M. GARAND,
Notaire,
30, rue Saint Vincent.

Ou à F. LARIN et N. RENAUD,
195 11, rue Saint Pierre,

CANADA

Montréal, Mercredi, 3 Août 1881

UN VERITABLE FAUX

Quand on habite une maison de verres on ne doit pas jeter de pierres dans la maison du voisin. M. Fréchette aurait dû se rappeler cette sage maxime avant d'entreprendre la guerre de corsaires qu'il nous a faite impunément depuis près d'un an.

Nous l'avons déjà représenté sous certains aspects qui ne lui font aucunement honneur, lorsqu'ils ne le rendent pas ridicule. Eh bien, nous allons continuer de dégonfler cette grosse vessie que nous aurions volontiers laissé s'enfler démésurement jusqu'à ce qu'elle crevât, s'il n'en sortait, à intervalles fixes, des flots d'injures contre les hommes les plus respectables de notre pays.

Nous regrettons d'être obligé de consacrer autant d'espace à ce gros personnage, bouffi d'orgueil et d'outrecuidance ; nous allons soumettre encore la patience de nos lecteurs à une dure épreuve ; mais M. Fréchette ayant voulu la guerre quand même, nous allons lui montrer que nous aurions pu l'écraser et le couvrir de honte depuis longtemps si nous avions voulu user plus tôt de représailles. On a pris de la longanimité pour de l'impuissance, quand nous voulions tout simplement ménager une réputation retentissante, qui pouvait jeter quelqu'éclat sur la littérature canadienne.

On sait que M. Fréchette se paie de gros mots en guise d'arguments. C'est ainsi qu'il voudrait nous flétrir comme *faussaire* parce que nous avons reproduit d'abord une partie seulement de son fameux discours de 1878, dans lequel il affirmait que sir Hector Langevin avait acheté sa croix de Saint-Grégoire-le-Grand.

Personne ne s'est laissé prendre heureusement à ce piége grossier. M. Fréchette ne croit pas lui-même ce qu'il écrit sur ce point. Un faussaire n'occuperait pas une heure les postes de confiance dévolus à M. Tassé. Il prendrait la route du pénitencier et non celle du parlement.

De plus nous avons reproduit le passage tout entier de ce discours, qui ne fait que compromettre davantage M. Fréchette. Pleine satisfaction a donc été donnée. Notre contradicteur perpétuel s'est bien gardé d'en tenir compte.

Au reste, M. Fréchette devrait être le dernier homme à parler de faux. La loi châtie sévèrement quiconque s'empare de la propriété de son voisin. S'il est vrai, comme le dit Alphonse Karr, que les œuvres de l'esprit sont aussi une *propriété*, comment qualifier la conduite de l'écrivain qui, sans honte, s'empare du travail d'un autre écrivain et le donne pour sien pour obtenir quelques vulgaires applaudissements ?

En 1880, il prit fantaisie à M. L. H. Fréchette (il ne signait pas alors *Louis* tout court) de mettre deux drames sur les planches devant le public canadien. Nous voulons bien croire que *Papineau* est sorti tout entier de son crû, car il a réussi à en faire un personnage tout aussi ridicule qu'il l'était lui-même lorsqu'il fit un pélerinage pour baiser les mains du "grand patriote." Mais que dire de son autre drame : *Le retour de l'Exilé*—auquel il donne pour auteur "L. H. Fréchette en collaboration" (sans désigner le collaborateur)—lorsque tout son mérite consiste d'avoir pris une paire de ciseaux et d'avoir mis en pièces le roman d'Elie Berthet : *La Bastide Rouge*.

Nous voulons bien croire aussi que M. Fréchette soit une fauvette transformée en aigle (voir la *Patrie*), mais notre fauvette ou notre aigle ne pouvait-il pas *voler* avec d'autres ailes que des ailes d'emprunt ? Ne s'est-il pas exposé à subir le sort de son précurseur, l'aventureux Icare, qui voulut un jour s'approcher de l'astre du jour avec des ailes de cire, ce qui lui valut pour tombeau la mer Egée ?

Quand je devrais, nouvel Icare,
De ma chute orgueilleuse étonner l'univers,
Je veux, sur les pas de Pendare,
M'élever jusque dans les airs.

L'accusation que nous portons contre M. Fréchette est excessivement grave. Prouvée, elle peut suffire à détruire la réputation littéraire la mieux assise. Malheureusement pour notre lauréat, nous sommes en mesure d'établir cette accusation de *faux* à la satisfaction ou plutôt à la stupéfaction de ses apologistes les plus fervents.

Dès aujourd'hui nous commençons à mettre en regard le texte d'Elie Berthet et le texte travesti plus ou moins grossièrement de "M. L. H. Fréchette en collaboration." Déjà cette supercherie a été signalée dans un autre journal, mais elle n'a pas été démasquée d'une façon assez complète. M Fréchette n'a pas seulement plagié quelques passages, comme on va le voir, mais c'est à peine s'il peut revendiquer la paternité de quelques pages, de quelques bouts de dialogue.

Le seul mérite que puisse réclamer M. Fréchette est d'avoir mis sous forme de drame un roman fort dialogué. Il a voulu donner une couleur canadienne à une scène qui se passe ailleurs. Mais l'habit d'emprunt perce partout, il n'a pas eu seulement le tact de supprimer une foule de choses qui ne sauraient avoir été dites ou faites ici. Jamais personnages canadiens n'ont agi ou n'ont tenu le langage qu'il leur prête, sauf quelques plaisanteries de mauvais aloi, empruntées au langage populaire. Rien qui sente le terroir.

Pardon, il a un autre mérite, il a changé les noms de la plupart des personnages du roman d'Elie Berthet. Il a conservé les noms de Cayou (est-il un Canadien portant un nom aussi rocailleux ?) et d'Auguste, mais il a transformé Linguard en *Jolin*, Babet en *Josephte*, madame de Meursages en *madame Saint Vallier*, Sampinelli en *Thibeault* (était-ce pour se venger de son concurrent à l'Académie ?) etc. Ne faut-il pas être doué d'une forte imagination pour pouvoir arriver à pareil résultat ?

Nous allions en oublier un autre—Il a eu le talent de faire intervenir dans ce récit exotique les événements de 1837-38 : corde que l'on paraît affectionner quelque part. Félix Poutré eût pu rendre des points à M. Fréchette sous ce rapport.

On remarquera que M. Fréchette aime si peu la *Minerve* qu'il a changé le nom du bâtiment portant ce nom dans le roman de Berthet—bâtiment qui avait fait ses preuves pourtant—en celui du *Volcan*. Bagasse ! M. Fréchette prévoyait-il l'éruption volcanique que la *Minerve* allait lui causer ?

Voilà pour une partie du premier acte. Cela fait tableau n'est-ce pas ?

A la saluta, M. Fréchette !

ARGENTEUIL

Nous publions dans une autre colonne l'adresse de l'honorable M. Abbott aux électeurs du comté d'Argenteuil. C'est un document calme et raisonné, qui sera lu avec intérêt et fruit.

Comme le dit M. Abbott, il aurait pu interjeter appel de la décision qui vient d'être rendue et qui annule son élection pour des actes qu'une interprétation rigoureuse de la loi fait considérer comme des actes de corruption, et qui ont été commis par des agents à son insu. C'est en vain qu'on a voulu l'atteindre personnellement, il a été prouvé qu'il n'a rien fait de répréhensible, et qu'il avait donné au contraire des instructions sévères pour que l'on se conformât à toutes les exigences de la loi.

En interjetant appel de ce jugement à la cour suprême et en faisant traîner les procédures, M. Abbott aurait pu probablement garder son siége pendant une session ou deux, mais il a préféré s'en remettre de suite à la décision des électeurs. C'est un acte de courage et de confiance dans le comté, dont il lui sera sans doute tenu compte.

M. Abbott a raison d'avoir confiance dans les électeurs d'Argenteuil. Malgré les chaudes luttes dont il a été l'objet, il les représente depuis bientôt un quart de siècle. Ce qu'il a fait pour le pays en cette qualité, ce qu'il a fait pour le comté, sous forme d'améliorations utiles, chacun le sait. M. Abbott énumère ces améliorations, dans son adresse, avec une satisfaction facile à comprendre.

Il est indéniable que M. Abbott est l'une des fortes intelligences de la chambre. Parlant peu, il sait agir beaucoup. Peu d'hommes ont autant laissé que lui leur empreinte sur la législation canadienne.

Nous ignorons s'il aura de l'opposition. On parle du Dr Christie, qu'il a déjà battu, comme son adversaire. Mais franchement la différence entre les deux hommes n'est-elle pas immense ?

Nous voulons croire que le Dr Christie sait bien administrer une pilule, que ses drogues ne sont pas trop malfaisantes, mais de quelle utilité peut-il être comme législateur ? C'est une respectable médiocrité sans doute, mais n'y a-t-il pas déjà trop de députés de ce calibre ? Ne sommes-nous pas arrivés à une phase de notre histoire où le pays a besoin pour le diriger de ses hommes les plus capables, les plus instruits, les plus expérimentés ?

Les Canadiens-Français comptent maintenant pour un appoint considérable dans Argenteuil ; le grand nombre ont toujours voté pour M. Abbott, et nous espérons qu'ils lui donneront leur appui avec plus d'unanimité que jamais. Cet appui de nos compatriotes, M. Abbott le doit à sa largeur de vues, à sa générosité de sentiments, qui font de lui un ami éclairé de notre race. Le Dr Christie, avec son puritanisme farouche, nous offre-t-il bien des garanties sous ce rapport ? Il nous est permis d'en douter.

Par l'élection de M. Abbott, le comté d'Argenteuil aura non seulement un représentant habile, pouvant et sachant défendre en toute occasion ses intérêts, mais il montrera de nouveau sa confiance dans la politique nationale. Cette politique il en ressent chaque jour l'influence bienfaisante dans le surcroît de prospérité dont il a été favorisé depuis qu'elle est en opération.

De 1871 à 1881, la population d'Argenteuil s'est accrue de 12,809 à 16,062 âmes, et cette augmentation ne peut que s'accentuer davantage sous l'action d'un tarif protégeant essentiellement les intérêts canadiens. Ce tarif a plus que jamais besoin d'être approuvé par les électeurs, afin qu'il soit tellement bien reconnu comme la loi du pays qu'il finisse par être accepté, bon gré mal gré, par les deux partis qui se disputent la faveur populaire.

Voilà autant de bonnes raisons non seulement pour élire M. Abbott, mais pour lui mériter même l'unanimité des suffrages. S'il a de l'opposition, nous sommes persuadés qu'il battra son adversaire par une majorité plus forte qu'à aucune des dernières élections survenues dans le comté.

Comme les libéraux n'ont rien à gagner dans une nouvelle contestation, ils feraient mieux de laisser élire M. Abbott par acclamation que de lui susciter une lutte parfaitement inutile.

ECHOS DU JOUR

Le *Globe*, dans ses derniers rapports agricoles, dit que la récolte va être excellente dans la presqu'île du Haut-Canada.

—

Le R. P. Hudon, jésuite canadien-français, vient d'être nommé supérieur de l'ordre pour l'Amérique du Nord. Le R. P. Hudon est natif de la Rivière-Ouelle.

—

L'émigration d'Ontario au Nord-Ouest continue toujours. Un nouveau train spécial d'émigrants partira de Toronto pour Winnipeg lundi prochain.

—

Il s'est glissé une erreur dans le résumé du discours de sir Hector Langevin que nous avons publié lundi. Le passage relatif à la confédération canadienne comparée à l'union germanique et à l'union italienne est erroné. La comparaison établie par sir Hector avait simplement trait à l'Union américaine.

—

Il est rumeur maintenant que l'exil de Midhat Pacha et de ses compagnons durera peu de temps et qu'ils recevront avant peu un pardon complet. Ceci équivaudrait à un aveu de culpabilité de la part du sultan, qui confesserait ainsi qu'il a voulu seulement abaisser Midhat, et dans la personne de celui-ci le parti européen.

—

Le mouvement protectionniste grandit toujours en Angleterre. Il s'est tenu lundi, à Londres, une grande convention commerciale, où l'on a adopté des résolutions approuvant une politique de représailles vis-à-vis de la France et d'exclusion des produits étrangers en général. Le système protecteur parait vouloir étendre son empire dans tout l'univers, et il ne restera plus bientôt que les libéraux canadiens pour arborer le drapeau du libre-échange.

—

On lit dans le *Quotidien* :

Le port est presque désert ; nous ne voyons que quelques vaisseaux d'outre-mer. Ce fait semble tout à fait rationnel pour qui sait que les steamers deviennent les concurrents victorieux des bâtiments à voiles. Dans une couple d'années il est hors de doute que le navire et la barque ne serviront guère qu'à transporter le bois. La conséquence immédiate de cet état de choses est l'anéantissement de la construction des navires. Les dernières nouvelles de Londres et de Liverpool annoncent que le prix des navires est à la baisse. C'est une industrie qui a reçu son coup de mort par le trop grand progrès moderne.

—

Le prince Napoléon vient d'opérer un mouvement qui remet le parti bonapartiste en évidence. Il a lancé un manifeste au peuple pour recommander l'empire, à l'occasion des prochaines élections. Il dénonce la démocratie comme impuissante et fatale, et ne voit de salut pour la France que dans le césarisme, qui est son ours à lui. L'événement a fait sensation et relevé, dit-on, les espérances des bonapartistes. Les radicaux sont furieux contre le prince, qu'ils dénoncent comme traître à la démocratie

Par contre, M. Rouher a publié, de son côté, une lettre pour annoncer qu'il se retire définitivement de la vie publique.

—

Le *Herald* est fort scandalisé des paroles prétendues "déloyales," qu'il attribue à M. le lieutenant-colonel Ouimet, comme ayant été prononcées, l'autre jour, à la réception des officiers de *La Magicienne*. M. Ouimet a dit que le jour viendrait où le Canada serait indépendant et qu'alors il serait bien aise de compter sur la protection bienveillante de l'Angleterre et de la France.

On peut différer d'opinion sur l'avenir politique réservé au Canada, mais nous ne voyons pas en quoi ce langage soit répréhensible ou déloyal. En outre, n'est-il pas amusant de voir le *Herald*, organe de M. Huntington—l'un des premiers champions de l'indépendance—se formaliser de pareilles paroles.

—

Les autorités américaines, dans l'Etat de New-York, viennent de porter un coup au commerce des bois canadiens. Elles ont interdit le transbordement ou la division des cargaisons à Whitehall, au fond du lac Champlain. Jusqu'à ce jour, les barges chargées de bois en transit à destination de New York, remontant le lac Champlain jusqu'à Whitehall, transbordaient là leur bois dans des barges de moindre capacité, lesquelles franchissaient ensuite le canal, qui sépare le fond du lac Champlain de la tête de la navigation de la rivière Hudson. C'est ce transbordement qui est interdi. Il faudra dorénavant que les barges parties du Canada soient d'assez faible capacité pour passer le canal, de Whitehall à Troy, si les expéditeurs veulent profiter du transit. C'est une persécution non déguisée, qui frappe en plein les exportateurs canadiens et les propriétaires américains de barges. En effet, la moitié du bois canadien qui passe par la voie de Champlain et de l'Hudson est destinée à l'Europe ou à l'Amérique du Sud, et les voituriers de cette voie sont presque tous Américains.

Sainte-Anne

Voici la liste exacte des paroisses du Canada qui sont placées sous la protection spéciale de Sainte-Anne, par ordre de diocèse :

Québec—Sainte-Anne de Beaupré, Sainte-Anne Lapocatière.

Montréal—Sainte-Anne de Montréal, Sainte-Anne de Varennes, Sainte-Anne du Bout de l'Isle, Sainte-Anne des Plaines.

Ottawa—Sainte-Anne d'Ottawa, Sainte-Anne du Calumet.

Trois-Rivières—Sainte-Anne d'Yamachiche, Sainte-Anne Lapérade.

Rimouski—Sainte-Anne des Monts, Sainte-Anne de la Pointe-au-Père.

Saint-Hyacinthe—Saint-Anne de Sorel.

Sherbrooke—Sainte-Anne de Stukeley, Sainte-Anne de Danville.

Chicoutimi—Sainte-Anne du Saguenay.

Halifax—Sainte-Anne d'Elbroke, Sainte-Anne de Shubenecadie

Charlottetown—Sainte-Anne de Hope River, Sainte-Anne de Lennox Island, Sainte-Anne du Lot 65.

Chatham—Sainte-Anne de Richiboucton River.

Saint-Jean, N.B.—Sainte-Anne de French Village.

Toronto—Sainte-Anne de Penetanguishine.

Kingston—Sainte-Anne de Morrickville.

London—Sainte-Anne de Windsor.

Saint-Boniface—Sainte-Anne des Chênes.

Saint-Albert—Saint-Anne.

Vancouver—Sainte-Anne de Cawetchin.

En tout 29, dont 16 dans la province de Québec.

L'ENQUETE MALTBY

Cette enquête s'est terminé hier soir. Après avoir entendu trois témoins, le jury fut en délibération de dix à onze heures. De retour dans la salle des séances, le président, au nom des jurés, déclara qu'ils ne pouvaient s'accorder sur le verdict à rendre.

Le jury fut subséquemment congédié par le coroner.

M. FRECHETTE PLAGIAIRE

Retour de l'exilé

Drame en cinq actes et huit tableaux, par Louis-Honoré Fréchette (en collaboration.) Représenté à Montréal pour la première fois, le 1er juillet 1880.

ACTE I

PREMIER TABLEAU

L'étranger

(Le théâtre représente un intérieur d'auberge, à Sillery, près de Québec. Au lever du rideau, Adrien est assis près d'une table, écrivant. Josepte est occupée à rincer les verres.)

(Page 4)

SCÈNE I

ADRIEN, JOSEPTE, CAYOU

CAYOU, *entrant*—Toujours à écrire, lui ?

JOSEPTE—Oui, à sa blonde probablement ; ce pauvre M. Launière !

CAYOU—Foi de gueux ! il fait plus de pattes de mouches en dix minutes, que j'en fais pendant six mois pour tenir les comptes de l'auberge.

JOSEPTE—Il en perd le boire et le manger.... le pauvre jeune homme ! Oublie pas de marquer les plumes et le papier. il y en a pour douze sous. Ah ! dame, quand on est amoureux....

SCÈNE II

LES PRÉCÉDENTS, AUGUSTE, *en habits très négligés*

AUGUSTE—Au diable ce maudit vent de nord-est, qui ne reconnaît pas une ancienne connaissance ! *Le gueux m'a bourré les yeux et le nez de gravois*.... Pouah ! j'ai du sable jusque dans l'estomac. Allons, mes bonnes gens, servez-moi quelque chose, et *hurry up, if you please !* Le kamsin d'Afrique et le mistral de Marseilles m'ont moins maltraité que votre enragé vent de nord-est....

JOSEPTE, *bas à Cayou*—Cayou !

CAYOU—Hein ?

JOSEPTE—Est-tu pour donner à boire à ce quêteux-là ?

CAYOU—Tais-toi donc, la vieille ; y a des quêteux qu'ont le gousset bien gréé, va ! (*A Auguste.*) Qu'est-ce que vous allez prendre, l'ami ?

AUGUSTE—Que boit-on chez vous, *mio amigo ?* Partout où j'ai passé, je me suis imposé la loi de suivre la mode du pays. J'ai bu du tafia à la Guiane, de bière en Hollande, du kirsh en Allemagne, du rhum aux Antilles, du madère à Calcutta, et de l'eau saumâtre en Afrique.... Mais, j'y pense, si vous aviez ce qu'on appelait autrefois de l'absinthe du pays.

(Page 5)

CAYOU—De la liqueur de Mme Desjardins ? Je penserais, qu'y en a !

AUGUSTE—Eh bien, ma foi, je renoûrai volontiers avec elle d'anciens rapports d'amitié. (*Cayou sert à boire.*) Mettez deux verres ; je n'ai pas l'habitude de boire seul. (*S'adressant à Adrien.*) Quelqu'un voudra bien me tenir compagnie, j'espère.

CAYOU—Comment donc, mille carafes ! mais ça se refuse pas. (*Il se verse à boire, et Auguste aussi.*) Vous êtes voyageur, je suppose : marin, commerçant peut-être ?

AUGUSTE—Un peu. Si après avoir doublé trois fois le cap Horn et cinq fois le cap de Bonne-Espérance, on peut se dire marin ; si après avoir fait quatre fois sa fortune dans le commerce maritime, on peut se dire commerçant, je suis certainement l'un et l'autre. Mais laissons cela, si vous voulez bien, et causons d'autre chose. Y a-t-il longtemps que vous habitez Sillery ?

CAYOU—Le Domaine ? Je crois bien qu'il existe encore. A peu près un quart de lieue d'ici, sur la côte, un peu au sorrois. M. Jolin, le propriétaire, passe jamais à ma porte sans me faire un salut.

AUGUSTE—Et ce M. Jolin est sans doute un homme riche...considéré,...

(Page 6)

JOSEPTE, *bas à Cayou*—Prends garde à toi, mon homme ; tourne ta langue sept fois, tu sais....

CAYOU—Ah ! pour être riche, vous l'avez dit. Y a pas un plus gros bourgeois que lui dans tous les environs.

AUGUSTE—Et cependant il y a vingt-deux ans, il n'était que simple commis de la maison DesRivières. Ne s'est-on pas étonné que tous les biens de cette famille aient passé ainsi entre les mains de ce Jolin ?

JOSEPTE, *bas à Cayou*—Cayou, tourne ta langue sept fois, tu sais......

CAYOU, *bas à Josepte*—Tais-toi donc ; songe donc qu'il a fait quatre fois sa fortune. (*A Auguste.*) Ecoutez-la pas, allez ; c'est toujours comme ça les femmes. Allons, ou prend-y encore un coup ? (*Ils versent un autre verre.*) Je gagerais qu'y a pas longtemps que vous êtes arrivé *par icitte*.

AUGUSTE—Quelques heures seulement ; j'étais à bord du *Volcan*, le navire français arrivé de ce matin. Il y a vingt-deux ans que j'ai quitté le Canada.

CAYOU—J'ai vu ça tout de suite que vous étiez canayen. Et vous r'venez vous établir dans ce pays, je suppose.

AUGUSTE—Je ne sais pas ; cela dépendra des affaires que j'ai à régler ce soir avec Jolin.

(Page 7)

AUGUSTE—*A la saluta !* (*Ils trinquent.*) Mais *corpo di Baccho !* vous ne m'avez pas dit comment ce vieux coquin de Jolin a fait sa fortune.

CAYOU—Comment il a fait sa fortune ? C'est pas aisé à dire ça. Le vieux DesRivières étrit mort ; le fils Auguste, un mauvais sujet qui s'était mêlé aux trouble de 37, avait été exilé. Jolin montra des actes prouvant qu'il avait acheté et payé comptant toutes les propriétés. Ça parut drôle ; mais les actes étaient en règle ; la signature était bonne ; on finit par n'y plus penser. Depuis ce temps-là, Jolin s'est toujours enrichi ; il a amassé piastre sur piastre et il s'est retiré au domaine où il vit comme un ours.

AUGUSTE—Et ce jeune homme, ce mauvais sujet, l'exilé, en a-t-on jamais entendu parler ? Est-il jamais revenu dans le pays ?

CAYOU—Non ; quand les autres exilés sont revenus, j'ai entendu dire comme ça, à travers les branches, qu'il avait péri en voulant s'échapper du bâtiment qui les emmenait dans les pays chauds, aux Barnules qu'ils appellent ces pays-là, je pense. Mais il y avait pas de danger qu'il se remontre par icitte. Il avait affronté une jeune demoiselle qu'il avait mariée en cachette, dans les Etats ; épi tué son beau-frère en duel, comme y disent, parce qu'il voulait venger ce qu'ils appellent l'honneur de la famille. Après ça, y fut s'fourrer parmi les révoltés des paroisses d'en-haut. Il fut poigné, condamné à être pendu, un tas d'affaires ; enfin il fut exilé avec les autres. Toujours qu'il est mort, et ma foi, y a pas de mal à ça ; y en a toujours assez de ces vauriens-là dans le monde !

AUGUSTE—Amen ! Mais pour en revenir à Jolin, est-ce qu'il passe pour honnête homme ?

La Bastide Rouge

Par Elie Berthet. Paris : Michel Lévy Frères, libraires éditeurs, rue Vivienne, 2 bis, et boulevard des Italiens, 15. A la librairie nouvelle, 1865, tous droits réservés.

I

L'AUBERGE PROVENÇALE

A une lieue environ de Marseille, au bord d'une grande route, s'élevait autrefois l'auberge de la *Belle-Maguelonne*......... Un jeune homme de figure douce écrivait avec application................ à l'une des tables........... L'hôte....... qui s'appelait de son nom Jacques Cayou........

(Page 3)

Jacques Cayou, avait dit en patois à sa compagne, en haussant les épaules :

—Regarde donc, Babet ; ce pauvre petit M. Maurice écrit *encore à sa mie*, et ne songe pas à souper.... Si ça a du bon sens de salir du papier comme ça, bagasse ! *Il fait plus de pattes de mouche, depuis un quart d'heure, que je n'en fais dans une année pour tenir les comptes de l'auberge !*

—Pécaire ! répliqua la robuste virago en jetant un regard de sympathie sur le jeune homme, c'est à fendre le cœur !.... *Tu auras soin, Cayou, de compter les plumes et le papier ; il y en a pour trois sous.*

—*Au diable cette labéchade qui ne reconnait pas une ancienne connaissance ! La vilaine m'a bourré les yeux et le nez de gravier. —Pouah ! j'ai du sable dans l'estomac....* Allons ! mes bonnes gens, servez-moi bien vite quelque chose pour me réconforter, *if you please. Le kamsin d'Afrique lui-même m'a moins maltraité que votre enragé de vent marseillais !*

. . . .

—Bagasse ! mon homme, dit-elle en provençal, qu'est-ce qui nous vient là ? Serait-ce un marin ?

. . . .

Que boit-on chez vous, *mio amigo ?* Partout où j'ai passé, je me suis imposé la loi de suivre la mode du pays ; *j'ai bu du tafia à la Guyane, de la bière en Hollande, du rhum aux colonies, de l'eau saumâtre en Afrique, du madère à Calcutta*... Cependant, j'y songe ; si vous avez encore en Provence du vin de Lamalgue, comme autrefois, je renouerai volontiers avec lui d'anciens rapports d'amitié.

(Page 5 et 6)

Quand le bouchon quitta avec bruit le goulot de la bouteille, l'inconnu redressa la tête.

—Eh mais ! dit-il négligemment, je n'ai pas l'habitude de boire seul !... Apportez un autre verre, monsieur l'aubergiste, quelqu'un ici, je pense voudra bien me faire l'honneur de me tenir compagnie.

Et son regard se fixait sur Maurice ; mais Maurice n'avait pas levé la tête et écrivait toujours.

—De tout mon cœur, bagasse ! ça ne se refuse pas.

Il saisit son verre, l'emplit ;—Vous êtes marin, monsieur, oui, marin et commerçant amateur, peut-être.

—Vraiment, si après avoir doublé trois fois le cap Horn et cinq fois le cap de Bonne-Espérance on peut se dire marin, si, après avoir fait quatre fois sa fortune dans le commerce maritime on peut se dire commerçant, je suis certainement l'un et l'autre... Encore aujourd'hui bien des gens ne me nomment que *le Nabab*... Mais laissons cela, mon cher hôte, continua-t-il d'un ton différent, et causons d'autre chose. Vous demeurez trop près de la Bastide-Rouge pour ne pas connaître son maître actuel ?

—La Bastide-Rouge, répliqua l'aubergiste d'un air capable, elle est à une demi-lieue d'ici, et M. Linguard, le propriétaire, ne passe jamais devant l'auberge, quand il va à Marseille.

—Fort bien ; ce M. Pierre, Linguard est sans doute un homme riche, considéré ?

(Page 7)

Au moment où l'aubergiste ouvrait la bouche pour répondre, sa femme lui cria en patois :

—Prends garde à toi, Bécasson, et tourne ta langue sept fois.... il s'agit d'un voisin.

—Pour ce qui est d'être riche, répliqua Cayou en remplissant de nouveau son verre il n'y a pas de doute à cet égard.

—Je sais, je sais, interrompit le voyageur ; et cependant maître Linguard n'était, il y a vingt ans, qu'un pauvre commis dans la maison de N. Fleuriaux, armateur à Marseille. Ne s'est-on pas étonné que tous les biens de cette famille aient passé ainsi entre les mains de ce Linguard ?

—Tourne ta langue sept fois, mon homme ! cria de nouveau Babet avec inquiétude.

(Page 8)

—Eh donc, pécaire ! reprit le mari. Songe donc, Babet, il y a fait quatre fois sa fortune.... Boirons-nous une autre bouteille, monsieur, pour fêter votre retour dans ce pays ?

—Je parierais, monsieur, continua-t-il, qu'il n'y a pas longtemps que vous êtes débarqué ; on devine ça.

—Il y a quelques heures seulement, et j'étais à bord de *La Minerve* venant de l'Inde.

—*La Minerve* ! bon navire et un brave homme de capitaine. Bagasse ! Et vous voilà revenu en Provence, monsieur, c'est bien ça !....

—Moi, je n'y tiens pas absolument. Cela dépendra des affaires que je dois terminer à la Bastide-Rouge cette nuit !

(Pages 8 et 9)

—Mais, *corpo di Bacco !* reprit-il joyeusement en s'emparant lui-même de la bouteille, vous ne m'avez pas dit, camarade, comment ce vieux coquin de Linguard avait fait sa fortune ? A votre santé !

Ils trinquèrent et burent.

—Comment il a fait sa fortune ? répliqua l'aubergiste qui commençait à s'animer, ce n'est pas facile à comprendre.. Le vieux Fleuriaux était mort ; son fils Auguste, un mauvais sujet, un libertin fini, fut obligé de quitter le pays à la suite d'une vilaine aventure. Après son départ, Linguard montra des actes prouvant qu'il avait acheté et payé comptant les propriétés considérables de M. Fleuriaux. Ça parut drôle d'abord, mais les actes étaient en règle, la signature était bonne, et on finit par ne plus parler de cette affaire. Depuis ce temps, Linguard a prospéré encore ; il a entassé écus sur écus, et il s'est retiré à la Bastide-Rouge, où il vit économiquement dans la retraite.

—Et ce jeune homme, ce mauvais sujet, Auguste Fleuriaux, n'a-t-on jamais entendu parler de lui ? N'est-il jamais revenu dans son pays natal ?

—Je ne crois pas, monsieur ; car il y a eû un temps où on l'eût lapidé s'il avait osé se monter. Songez donc qu'il avait séduit une jeune demoiselle de Marseille et avait tué en duel le frère de la pauvre fille.... C'est une histoire qui a fait grand bruit dans le temps. On était si indigné contre lui qu'il fut obligé de se cacher, et on suppose qu'il s'embarqua sur un navire en partance pour le Levant. Quoi qu'il en soit, on n'a jamais eu de ses nouvelles, et tant mieux ; c'est un chenapan de moins !

—Amen ! répliqua le Nabab avec sang froid. Mais, pour en revenir à Linguard, il passe pour un honnête homme, n'est-ce pas ?

(LA SUITE DEMAIN)

Correspondance

M. le Rédacteur,

Je suis peiné de constater que ma correspondance du 9 du mois courant, ait eu pour effet de provoquer un accès voisin de la rage chez *Clergyman*. J'espère qu'il se trouvera, parmi ses amis, un médecin assez charitable pour lui administrer quelque calmant.

Je laisse à vos lecteurs le soin de faire justice de ses insanités de langage, et je leur demande comme faveur, de relire la correspondance signée *Clergyman*, dans votre feuille du 25. Les personnalités de ce monsieur ne sont pas de nature à m'émouvoir, car comme lui, je suis convaincu que je suis un jeune prêtre de peu de conséquence ; que mon nom *en tête d'une requête*, (qui soit dit en passant, n'était pas contre une institution, quoiqu'en dise *Clergyman* qui prouve par là n'en pas connaître le premier mot) que mon nom, dis-je, en tête d'une requête, était peu significatif et peu de nature à appuyer cette requête si elle n'avait porté en même temps la signature des prêtres les plus influents dans le diocèse par leur position et leurs talents.

Quant aux autres assertions de *Clergyman*, je n'ai rien à ajouter à la dénégation que je leur ai opposée. D'ailleurs, cela n'intéresse nullement le public, auquel les questions personnelles importent peu, et qui voit toujours avec peine qu'on abandonne le terrain de la discussion pour celui des personnalités.

Si je refuse donc, M. le Rédacteur, de suivre sur ce terrain l'Ecole Chandonnet-Verreau, dont fait partie *Clergyman*, veuillez croire que ce n'est pas que ses adeptes soient invulnérables, car il y aurait beaucoup à dire sur leur immémoriale opposition et désobéissance à l'autorité diocésaine, dans un ordre de choses relevant exclusivement du pouvoir ecclésiastique : mais c'est que la question actuellement devant le public est une question de principes. Il s'agit pour vous de démontrer que le bill passé à la législature, n'était pas un bill purement civil ; ce que nous maintenons : 1o Parce que rien dans ce bill n'indique, que c'est autorité religieuse qui demande soit la reconnaissance d'un droit inhérent à cette autorité religieuse, savoir, celui de fonder des universités catholiques là où bon lui semble ; soit la reconnaissance d'un acte particulier de cette autorité religieuse, comme lorsqu'on demande la reconnaissance civile d'une paroisse déjà érigée canoniquement par l'évêque ; ce qu'aurait dû comporter ce bill pour obliger les députés à lui donner l'appui de leurs votes ; car l'église ayant le droit de fonder des universités, on ne peut lui dénier ce droit en principe, ni refuser de le sanctionner quand elle l'exerce. Voilà les deux seuls cas avec celui de reformer les lois injustes et immorales, qui obligent la conscience des dépositaires de l'autorité civile.

Mais, comme je l'ai dit, le bill universitaire n'était pas de cette nature. Il suffit de le lire pour nous en convaincre : "Considérant que certaines personnes ont élevé " des doutes sur le droit de l'Université Laval de donner l'enseignement universitaire ailleurs qu'à Québec, et qu'il est expédient de faire disparaître ces doutes ; " Sa Majesté, par et de l'avis et du consentement de la législature de Québec, décrète ce qui suit :

"1er L'Université-Laval est autorisée à multiplier ses chaires d'enseignement dans les arts et autres facultés, dans les limites de la province de Québec.

"2e Le présent acte deviendra en force le jour de sa sanction."

Ce bill n'a donc qu'un but purement civil, celui de donner à Laval le pouvoir d'établir des chaires universitaires dans toute la province. De fait, Laval n'a pas ce pouvoir canoniquement, même aujourd'hui que le bill est passé à la législature. Donc ce bill étant purement civil, les députés étaient libres en conscience de voter contre.

2o Nous maintenons encore que lors même que le dit bill aurait demandé la sanction de chaires universitaires érigées dans la province par l'Episcopat, les députés pouvaient encore rejeter ce bill, parce que dans le cas présent, les évêques n'avaient pas l'autorité voulue pour de telles érections, comme je l'ai prouvé dans une correspondance du 24 juin dernier. La réponse donnée depuis par un correspondant, que les évêques étant délégués par le Saint-Siége pour fonder une succursale à Montréal, avaient, par le fait de cette délégation, droit d'exiger de la législature le droit civil pour Laval d'en fonder dans toute la province, par la raison que celui qui a droit à la fin a droit aux moyens, est absurde ; car les moyens ne doivent pas dépasser la fin. Le droit de fonder une succursale à Montréal comporte le droit d'en fonder dans toute la Province ! Mais c'est trop fort !!! D'ailleurs le bill n'est pas de cette nature ; il demande pour Laval simplement des pouvoirs civils et non la reconnaissance de pouvoirs canoniques.

Je nie avoir voulu faire un rapprochement entre le Conciliabule du Chêne et le Conseil de Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec. Pourqu'il y eut rapprochement il aurait fallu un certain nombre de faits identiques mis en relief comme l'a fait Historien en soulignant avec précaution les titre d'*illustre* et de *saint* donnés à Acace de Bérée et en faisant des citations qui ne se lient pas et qui ne peuvent avoir qu'un objet, celui d'injurier un évêque auquel la vénération publique a décerné le titre de saint et d'illustre.

Quant au conciliabule du Chêne, il avait pour but de déposer un métropolitain ; ce que n'ont certainement pas pour but les réunions de Nos Seigneurs les Evêques. J'ai cité ce fait comme preuve des conséquences absurdes du principe de l'obéissance aveugle des autorités civiles aux dépositaires de l'autorité religieuse, dans certains cas que l'on a raison de croire ne pas tomber sous leur juridiction. Clergyman ne sait-il pas qu'on démontre la fausseté d'un principe en démontrant la fausseté de ses conséquences extrêmes ? Voilà ce que j'ai fait, et cela d'autant plus librement que les procédés du conciliabule du Chêne ne sont en rien assimilables à ceux des réunions des évêques de cette province.

La divergence d'opinions qu'il nous est permis d'avoir, lorsqu'elle est appuyée surtout par des hommes dont la science canonique et théologique est reconnue pour supérieure, n'est en rien préjudiciable au respect et à l'obéissance que nous devons à nos supérieurs ecclésiastiques. L'histoire de l'Eglise est là pour nous donner raison.

JOSEPH CHARETTE,
Prêtre.

Oswego, N. Y., 27 juillet 1881.

MARIAGE

—A Biddeford, Me., dimanche le 24 juillet dernier, M. Amédée Cherrier, fils de M. Adolphe Cherrier, du bureau du Protonotaire, à Montréal, conduisait à l'autel Mademoiselle Odile Thivierge.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Dupont. M. J. A. Lapointe, médecin servait de père au marié et M. N. Thivierge, pharmacien et frère de la mariée lui servait de père.

Nos souhaits de bonheur à l'heureux couple.

DÉCÈS

—A Saint-Benoit, le 2[illegible] du mois dernier, à l'âge de 52 ans, M. Joseph P. Leduc.

—En cette ville, le 1er Août courant, M. Louis Deslauriers, maître-boucher âgé de 51 ans. M. Deslauriers était depuis longtemps membre de l'Union Saint-Joseph de Montréal.

Les funérailles auront lieu Jeudi prochain le 4 août.

Le convoi funèbre partira de sa résidence, No 61, chemin Papineau, coin de la rue Dorchester, à 8½ heures précises a.m., pour se rendre à l'église Sainte Brigide et de là au lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

—

A l'église Notre-Dame, jeudi, le quatre Août courant, il sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de mademoiselle Marie-Louise Leblanc, à sept heures précises.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Cinquième Excursion Annuelle
DU "CANARD"
A
QUEBEC



Par le vapeur "CANADA"
SAMEDI, 6 AOUT
A cinq heures P.M.

Arrêtant, en allant et revenant, à Sorel. Cette excursion est organisée par les anciens propriétaires du *Canard*.

GRAND CONCERT A BORD
Sous l'habile direction de Monsieur J. A. DUQUETTE, professeur de musique au collége d'Ottawa.

Plusieurs artistes et amateurs ont promis leur concours. Deux orchestres ont été engagés.
Les organisateurs s'efforceront, par tous les moyens possibles, de rendre le voyage agréable.
La table ne laissera rien à désirer.
Aucun jeu de hasard ne sera permis à bord.
Le nombre des billets a été limité à 600 par la compagnie du Richelieu.
Prix du Passage, aller et retour } - - - $1.50
REPAS : 40 cts.
Les enfants, âgés de moins de neuf ans, accompagnés de leurs parents, sont admis gratis.
Le plan des cabines est déposé au bureau de *La Minerve*, où l'on peut les retenir, ainsi que les billets de passage.
Le *Canada* quittera Montréal à cinq heures p.m. et Sorel à huit heures. De retour, il quittera Québec dimanche soir, à quatre heures, arrivant à Montréal lundi matin.



Chemin de fer du Nord
Grande Excursion à Saint Jérôme
ET A SAINT-LIN
SAMEDI PROCHAIN, 6 AOUT
A deux heures p.m.

Arrêtant à toutes les stations en allant et revenant.
Départ d'Hochelaga à 2 heures p.m. précises. Départ de Saint-Jérôme et de Saint-Lin pour Montréal, à 8 heures p.m.

VOYAGE A 11 HEURES DU SOIR
MM. les Marchands, Commis, Bouchers et autres qui ne peuvent quitter dans la journée, auront un train spécial qui quittera Hochelaga le même jour, à onze heures du soir, pour Saint-Lin et Saint-Jérôme.
Prix du passage, aller et retour, 50c.
Les billets sont bons pour revenir lundi par les trains réguliers.
J. B. LABELLE, Agent général des passagers.
L. A. SENECAL, Surintendant général. 268

GRANDES COURSES
AU PARC LEPINE
LES 9 ET 10 AOUT COURANT
Premier Jour—Bourse de $100.00 pour les quarantes. 1er $55.00, 2me $35.00, 3me, $10.00.
Bourse de $50.00 le plus près des 3 minutes
Second jour—Bourse de $100.00 pour les cinquantes, 1er $55.00, 2me $35.00, 3me $10.00
Course de $200.00 ouverte à tous chevaux : 1er $100.00, 2me $75.00, 3me, $25.00.
Les conditions sont suivant les règlements de la puissance. 4 entrées 3 trotteurs.
Les entrées seront closes au Parc Lépine Samedi le 6 courant. 268

TAXES DE L'EAU
ESCOMPTE
Une remise de cinq par cent sera faite sur le prix de l'eau pour l'année courante, payé le ou avant Lundi, le quinze Août courant.
Les personnes qui ont perdu leurs comptes pourront en avoir d'autres en s'adressant aux officiers du département.
La corporation commencera le 15 Septembre prochain à faire arrêter l'eau à tous ceux qui n'en auront pas payé le prix.
Par ordre, WILLIAM ROBB, Trésorier de la Cité.
Montréal, 1er Août 1881—268 s

$1,000,000 $1,000,000
CITE DE MONTREAL
Débentures à Coupons ou Actions
ENRÉGISTRÉES
A 4 POUR CENT
REMBOURSABLES DANS 40 ANS
Afin de pourvoir à la liquidation de la réclamation du gouvernement Provincial, relative à la dette de l'emprunt municipal, et de rencontrer certaines débentures jusqu'à concurrence de $300,000, à échoir en Mai 1882 et émises en rapport avec l'emprunt fait par la Cité en faveur du chemin de fer du Saint Laurent et de l'Atlantique, prises mais non payées par la compagnie du chemin de fer Grand Tronc,
La Corporation de la Cite de Montreal
demande par les présentes des offres pour les actions susdites jusqu'à concurrence de $600,000. (montant des besoins actuels) endossées "Soumission pour Actions," et adressées au soussigné, pour être soumises au Comité des Finances
Jeudi, le 11 Aout 1881
On ne recevra aucune offre au-dessous de 95 pour cent de la valeur réelle, et la répartition se fera dans l'ordre des demandes suivant le taux qui sera offert.
La Cité se propose d'émettre des debentures à coupons par parts de $100, $500 et $1,000, et si on le désire, ces parts pourront être converties en actions enregistrées du
FONDS CONSOLIDE DE LA CITE DE MONTREAL
qui est devenu un placement si avantageux pour les
FONDS EN FIDEI-COMMIS
L'intérêt sera payable semi-annuellement les premiers jours de Mai et de Novembre de chaque année et il sera pourvu à un
FONDS D'AMORTISSEMENT
jusqu'à concurrence de UN POUR CENT sur le montant de l'émission pour placements, avec accumulation dans les garanties elles-mêmes soit par des achats au pair ou au-dessous du pair ou par des tirages annuels tels que pourvus dans les derniers amendements à la charte de la cité.
Les détenteurs des débentures à échoir le 1er Mai prochain peuvent dès maintenant prendre les arrangements nécessaires pour les convertir en celles que l'on se propose d'émettre.
Cet emprunt est une des occasions les plus favorables pour le placement sûr et le paiement régulier de l'intérêt sur les épargnes, et nous le recommandons à ceux qui préfèrent une GARANTIE PARFAITE et un taux d'intérêt modéré pour leurs placements et qui ne peuvent pas courir le risque de souscrire à des actions portant un taux nominal d'intérêt plus élevé mais quelquefois douteux.
Pour toutes autres informations relatives à cette émission, s'adresser par demande au soussigné.
JAMES F. D. BLACK, Trésorier de la Cité.
Bureau du Trésorier de la Cité, Montréal, 11 Juillet 1881. 231

ARGENT A PRETER
$50,000
A prêter, par sommes élevées ou peu élevées, au gré des emprunteurs, à 6 pour cent. S'adresser à
GEO. D. ROSS, Agent d'Immeubles, 215, rue Notre-Dame.
268 js

Association des Carabiniers de la Province de Quebec
Le concours annuel aura lieu aux cibles de la Pointe Saint Charles et commencera mardi, le 9 août, à NEUF heures du matin.
Le concours du bataillon aura lieu le 10 août. Pour plus de détails voir les programmes qui sont en vente (prix 5 cts) chez le secrétaire-trésorier, le lieutenant-colonel Martin, No 457, rue Saint Paul, et à la Pointe Saint Charles. Les membres actifs et ceux qui désirent être admis doivent payer leurs honoraires le 1er août au plus tard et les entrées doivent être faites le 8 août.
E. W. MUDGE, Secrétaire.
266 Boîte 1137 B. P., Montréal.

NOUVELLE MAISON D'EDUCATION
COLLÉGE "MONT-ROYAL"
MONTREAL
Cours Commercial et Classique avec certaines branches spéciales
Le Professeur T. RUSSELL qui, pendant plusieurs années, a été directeur des classes supérieures du cours commercial au Collége Saint-Laurent et au Collége Masson à Terrebonne, ouvrira, le 1er Septembre prochain, au No 115, rue Cadieux, près de la rue Sherbrooke, un collége commercial et classique pour les jeunes gens et les enfants qui auront atteint l'âge de onze ans révolus.
Il sera assisté de plusieurs professeurs capables et d'expérience.
BUT DE CETTE INSTITUTION
Le but principal de cette institution est de donner à ceux qui désireraient profiter de ses avantages, les connaissances nécessaires pour leur permettre d'entrer dans la carrière du commerce avec la certitude de pouvoir s'y créer une position sociale et lucrative.
LE COURS COMMERCIAL
Sera complet et pratique, embrassant toutes les branches enseignées dans les écoles commerciales de premier ordre.
Le professeur Russell est convaincu que l'expérience qu'il a acquise en enseignant pendant plusieurs années dans les écoles publiques et collége du Canada et des Etats-Unis et sa connaissance pratique des affaires lui permettront non-seulement de mettre ses élèves à même de suivre un cours d'études complet, mais qu'ils pourront aussi profiter de tout les avantages que l'on rencontre dans une école commerciale où l'on joint la pratique à la théorie.
SPÉCIALITÉS
La télégraphie, la phonographie, les branches commerciales, la musique, etc., formeront partie de l'enseignement
COURS ANGLAIS ET FRANÇAIS
Ces deux langues avec les classiques seront enseignées par des professeurs anglais et français.
ÉLÈVES INTERNES ET EXTERNES
Un certain nombre de pensionnaires et de demi-pensionnaires seront admis. Ils jouiront de tout le confort que l'on trouve chez soi et des avantages qui découlent de la discipline d'une maison d'éducation.
RÉFÉRENCES
Le professeur Russell prend la liberté de référer tous ceux qui désireraient avoir des renseignements au sujet de son intégrité et de ses capacités professionnelles à un grand nombre de messieurs bien connus à Montréal et ailleurs (dont les noms seront donnés sur demande), qui ont suivi ses cours et qui occupent aujourd'hui des positions honorables dans le commerce. Il est aussi porteur de certificats signés par les directeurs du collége Masson et du collége Saint Laurent.
Conditions :—Pension pour une année scolaire de dix mois, $100. Enseignement : Cours des jeunes élèves, $20 ; cours supérieur, $30 ; télégraphie, $10 ; phonographie, $10 ; musique, dessin, classiques, etc., conditions faciles.
Pour plus amples renseignements ou pour obtenir le prospectus, s'adresser (après le 10 août) à
T. RUSSELL, Collége Mont-Royal, No 115, rue Cadieux, Montréal.
En attendant, s'adresser à
T. RUSSELL, Saint-Laurent, P. Q.
N. B.—Le professeur Russell prie tous ses anciens élèves qui verront cette annonce de lui faire parvenir leur adresse ainsi que celle des jeunes gens qui désireraient suivre un cours commercial. 266 a

LIBRAIRIE
NOTRE-DAME DE LOURDES
NOUVEAUTÉS
Arvor (G. d')—Berthe ou la fille du banquier, in-12
Procrius ou les martyrs d'Agen, in-12
Pied Léger ou aventure d'un jeune montagnard, in-12
Amélie ou Dieu fait bien toute chose in-12
La dette de Roger, in-12
Buet—Histoires à dormir debout, in-12
Devoille—Les échos de ma vie, in-12
Falloux [Le Cte de]—Louis XVI, in-12
Féval—Le coup de grâce ; 4e partie des étapes d'une conversion, in-12
Roger Bontemps, in-12
Une histoire de revenants, in-12
Gondry du Jardinet—La redoute du capitaine Emporte-Pièce, in-12
Un drame dans la forêt noire, in-12
La main invisible, épisode de l'invasion 1814, in-12
Le supplice d'une mère, in-12
Le prisonnier du Czar, in-12
L'Anneau du meurtrier, in-12
Marce [Etienne]—Les jours sanglants, in-12
Le roman d'Elizabeth, in-12
Juliette, in-12
Avec et sans dot, in-12
La future du baron Jean, in-12
Maréchal (Mlle Marie)—Sabine de Rivas, in-12
Maryan—L'héritage de Paule, in-12
Anne de Valmoët, in-12
Les rêves de Marthe, in-12
Les papillons de tante Claire, in-12
Michaud—Vie de Jeanne d'Arc, in-12
Névery (Raoul de)—Les petits, in-12
Madame de Robur, in-12
Faison—Les savants illustres du XVIe et du XVIIe siècle, 2 in-12
Fleuriot—Tombé du Nid, in-12
Etampes (G. d')—Juliette le [illegible], in-12
Œuvres complètes de Jules Verne, volumes in-12 à
Œuvres complètes d'Henri Conscience, volumes in-12 à
Œuvres complètes de Paul Féval, volume in-12 à
Grande variété d'objets de fantaisie venant d'être importés de Paris.
En vente à la librairie
GERNAEY & HAMELIN,
252—rue Notre-Dame—252
(En face de la Côte Saint Lambert)

LIBRAIRIE St JOSEPH
La Doctrine du chrétien, ou conférences nouvelles sur toute la doctrine chrétienne par l'abbé A. Bourdin, 4 vols in 8o
Conférences aux femmes chrétiennes, par Mgr Dupanloup, in 8o
La Mystique Divine distinguée des contrefaçons diaboliques et des analogies humaines, par M. J. Ribet, 2 vols in 8o
La Divinité de l'Eglise, par Mgr Salinis, vols in-12
La Chute Originelle et la responsabilité humaine par le chanoine Elie Meric, in-12
Du droit et du devoir, par le même, in-12
L'autre vie, par le même, 2 in-12
La morale et l'athéisme contemporain, par le même, in-12
La vie dans l'esprit et dans la matière, par le même in-12
Conférences de N. D. de Paris des années 1868 à 1880 par le T. R. P. Monsabré, le volume
Cours complet d'instructions, par M. l'abbé Gaussens, 2 vols in 12
Cinquante-deux Homélies, par le même, in-12
Les Jésuites et la liberté religieuse sous la restauration, par A. Lirac, in-12
—
Les merveilles de Sainte-Anne d'Auray, par Mgr de Ségur in-18
Manuel de Sainte-Anne, réglements et prières à l'usage des Dames de la Congrégation de Sainte-Anne, in-18 rel. douzaine
Le mois de Juillet consacré à Sainte-Anne suivie d'une neuvaine à Sainte-Anne, in-18 bro 15 rel
Manuel du Pélerin à la Bonne Sainte-Anne de Beaupré in 18 rel
Manuel de dévotion à Sainte-Anne, sa vie, son culte et ses miracles en France et au Canada, par l'abbé Houland in-32 rel
En vente chez
CADIEUX & DEROME,
227 207, rue Notre-Dame, Montréal

C. E. THOMPSON
FABRICANT
D'Etampes en Caoutchouc
DE TOUTES SORTES
231—rue NOTRE-DAME—231
8 Juillet MONTREAL 267-4c

TELEGRAPHIE

(Service spécial de LA MINERVE)

CANADA

Voyage en velocipède

Kingston, 2—M. F. N. Howland, de Toronto, vient de faire le trajet entre cette dernière ville et Kingston sur un vélocipède.

M. Howland est parti de Toronto samedi matin à sept heures et est arrivé à Cobourg, distance de soixante et onze milles, à huit heures du soir.

Après avoir pris son souper il s'est rendu à Colborne où il est demeuré jusqu'à lundi matin.

Parti de Colborne à huit heures du matin, lundi, il est arrivé à Belleville à midi, après s'être reposé jusqu'à deux heures et demie il est parti pour Kingston et est arrivé ici à huit heures du soir. Il a parcouru en tout une distance de cent cinquante-sept milles.

Conseil Privé

Ottawa, 2—Il y a eu séance du Conseil privé cette après-midi.

Soumissions

Plusieurs soumissions ont été reçues aujourd'hui au ministère des travaux publics pour la construction de l'allonge à la jetée du hâvre de Cobourg.

Noyé

On croit que M. Patrick Burke, marchand du village de Lancaster, s'est noyé dans la rivière Blanche.

M. Burke revenait de la Pointe à Gatineau où il était allé passer quelques jours; on a trouvé son cheval et sa voiture mais on ne sait ce qu'il est devenu.

Excursion au Manitoba

Il est probable que deux cents personnes de ce district et une cinquantaine de cette ville seront au nombre des excursionnistes qui partiront pour Manitoba jeudi.

Mines de phosphates

La compagnie française de phosphates du Canada a payé, depuis trois jours, au-delà de $75,000 pour l'achat d'une vaste étendue de terrain dans les townships de Portland et Buckingham.

Cadavre trouvé

La semaine dernière le cadavre d'un homme qui n'a pu être identifié a été trouvé près du bord de la rivière, à seize milles environ des Rapides Des Joachims.

Inhumations

Dans le cours du mois de juillet il y a eu soixante-et-sept inhumations dans le cimetière catholique du chemin de Montréal.

Les décès sont inscrits dans l'ordre suivant dans les régistres des différentes églises: Sainte Anne, 32; cathédrale, 26; Saint Patrice, 5; Saint Jean-Baptiste, 2; Saint Joseph, 1; églises en dehors de la ville, 1.

Chemin de fer du Nord

Des clôtures en fil de fer barbelé vont être construites tout le long de la ligne du chemin de fer du Nord.

Commerce de bois

La saison sera avancée lorsque tous les [illegible]ins de bois seront rendus aux scieries et la quantité de bois carré va rester échoué dans la rivière parce que l'eau est trop basse.

Jusqu'à présent cinquante-quatre radeaux [illegible] descendues par les glissoires des Chaudières, mais il en reste encore une [illegible]aine a différents endroits sur l'Ottawa.

Missions

—Sa Grandeur Monseigneur Duhamel est parti hier de la mission de Mattawan pour se rendre à celle d'Abbittibi.

Exportation de charbon

Halifax, 2—La semaine dernière, au delà de six mille tonneaux de charbon ont été expédiés de Pictou.

Mine de fer

On vient de découvrir une mine de fer dans le comté d'Antigonish.

Chemin Intercolonial

Les revenus du chemin de fer Intercolonial pendant le mois de juin se sont élevés à $147,097. L'année dernière pendant le même mois ils se sont élevés à $135,576, ce qui donne en conséquence une augmentation de $11,521.

Pendant les premiers six mois de l'année les revenus ont excédé de $87,390 les revenus de l'année précédente pendant la même période.

Vaisseau de guerre

La frégate *Vandalia*, de la marine des Etats-Unis, est arrivée de Saint Jean, Terreneuve, aujourd'hui.

Association medicale

Les membres de l'association médicale du Canada se réuniront demain dans les salles du Conseil Législatif.

Le Dr Caniff, de Toronto, et les Drs Fenwick et Robillard, de Montréal, sont arrivés aujourd'hui pour assister aux séances de l'association médicale.

Départ

L'honorable M. Parker part demain pour Toronto afin d'accompagner Sir Charles Tupper dans la Colombie Britannique.

Commerce

Toronto, 2—Un convoi spécial composé de vingt wagons chargés de marchandises, est parti ce matin de cette ville pour Manitoba.

Arrestation

Les nommés Mitchell et Jacobs qui se sont évadés de la prison ces jours derniers ont été arrêtés à Hamilton et ramenés en cette ville aujourd'hui.

Anderson, qui s'est évadé en même temps qu'eux, a réussi, parait-il, à gagner Buffalo.

Naufrage

—Deux vaisseaux appartenant à MM. Benny et Frères se sont perdus sur les côtes du Labrador le 30 de juin. Les hommes de l'équipage ont failli périr. Ces deux vaisseaux avaient fait voile de l'Ile au Bois pour Red Bay.

C'est une perte sérieuse pour MM. Benny Frères. L'année dernière les magasins de cette maison, à Red Bay, ont été détruits par un incendie.

ETATS-UNIS

Massacre par les sauvages

Mexico, 2—On rapporte qu'un grand nombre de Mexicains ont été massacrés par les sauvages à Chihuahua et que des propriétés de valeur ont aussi été saccagées. On a organisé une expédition pour poursuivre les auteurs de ces massacres.

Les habitants de cette province ont adressé une requête au gouvernement fédéral le priant d'exiger une indemnité du gouvernement des Etats-Unis pour ne pas avoir empêché les sauvages de franchir la frontière.

Querelle religieuse

Une dépêche de Zitacua mande que tous les habitants de cette localité sont indignés de la conduite de quelques missionnaires protestants qui ont blessé leurs croyances religieuses. Il en est résulté, parait-il, des troubles sérieux.

Guiteau

Washington, 2—Aujourd'hui Guiteau a fait mander le procureur-général Corkhill et lui a remis une requête adressée au juge Wylie.

Le procureur-général refuse de faire connaître le contenu de cette pétition. On a appris cependant que Guiteau, après avoir cité des précédents, demande à être remis en liberté en fournissant un cautionnement de $15,000. Il croit être capable de se procurer cette somme.

Accident

New London, Conn., 2—Cette après-midi le convoi de voyageurs venant de Boston, sur la ligne du chemin de fer "New England Ry," a déraillé près de la voie d'évitement désignée sous le nom de Jewett's Siding. Un serre-frein, du nom de Holmes a été tué instantanément. Aucune autre personne n'a été victime de l'accident.

Fausse nouvelle

Chicago, 2—Il parait que l'arrestation de Crowe à Peoria, pour avoir fabriqué les machines infernales qui ont été expédiées en Angleterre n'est qu'une histoire que le *marshall* de la ville a inventée pour rire des gens.

On disait hier que Crowe avait été arrêté par ordre du procureur-général McVeagh et qu'il serait traduit aujourd'hui devant M Haynes, commissaire du gouvernement en cette ville; mais jusqu'à présent M. Haynes n'a pas entendu parler de l'affaire.

Le président

Washington, 3, 12.30 a.m—Le président repose bien à cette heure Il ne souffre pas du tout de la fièvre.

EUROPE

Midhat Pacha

Londres, 2—Une dépêche de Constantinople au *Standard* dit que l'on commence à croire que l'exil de Midhat Pacha et de ses compagnons ne sera pas de longue durée; ils seront probablement graciés à l'expiration de quelques mois.

Chambre des Communes

Londres, 2—Hier, au cours des débats à la chambre des Communes, M. Gladstone a proposé que M. Parnell fut expulsé de la chambre pour le reste de la séance parce qu'il persistait, en dépit de la décision de l'Orateur, à soulever la question qui a trait aux prisonniers politiques en Irlande.

Voici les expressions dont M. Parnell s'est servi: "J'en appelle aux personnes présentes que l'Orateur nous refuse la liberté de la discussion."

M. Gladstone a fait remarquer que jamais on ne s'était servi d'un langage aussi injurieux à la Chambre des Communes.

La proposition a été adoptée par un vote de 132 contre 14.

M. Parnell est sorti avant le vote.

La chambre a décidé par un vote de 111 contre 12 que les propositions soumises par le gouvernement auraient la priorité sur toutes les autres questions d'ici à la fin de la session.

La principale question sera celle des subsides. M. Gladstone a donné à entendre que les députés irlandais pourraient soulever la question des arrestations en Irlande lorsqu'il s'agirait de l'indemnité pour couvrir les dépenses qui ont été faites pour apaiser les troubles.

Les *home rulers* ont l'intention, parait-il, de soulever de nombreuses objections lorsque la question des estimations budgétaires sera discutée. Hier au soir ils ont décidé de surveiller de près les amendements qui seront faits au bill des terres par la chambre des lords et de faire un appel à tous leurs partisans, si la chose était nécessaire, pour empêcher tout changement nuisible à leurs intérêts.

Emigration

Aujourd'hui le roi des Iles Sandwich a déclaré au reporter d'un journal de cette ville qu'il n'avait nullement l'intention d'encourager l'immigration européenne dans son pays.

Il préfère beaucoup voir arriver des immigrants du Japon ou de la Chine qui sont plus habitués au climat que les européens et dont ils ne redoutent pas les projets ambitieux.

Bill des terres

On connait maintenant le résultat des délibérations qui ont eu lieu à la réunion des membres de la chambre des lords chez le marquis de Salisbury.

Ils ont déclaré qu'il serait à peu près inutile de s'apposer à l'adoption du bill des terres. Ils espèrent seulement lui faire subir quelques amendements, en exemptant, par exemple, de l'opération de la nouvelle loi certains domaines qui sont administrés d'après le système anglais et en exemptant aussi de l'opération de la loi les locataires en vertu d'un bail.

Ce dernier amendement est assez important et on ne croit pas qu'il soit adopté.

D'après ce qui s'est passé à cette réunion on croit que le bill sera adopté par la Chambre des Lords sans avoir subi d'amendements importants et qu'il deviendra loi le 12 d'août.

La question tunisienne

Berlin, 2—On remarque qu'il règne plus d'activité qu'à l'ordinaire au ministère des affaires étrangères.

On discute la question tunisienne et le gouvernement se propose parait-il, d'adresser une circulaire aux autres puissances au sujet de la situation dans les provinces du nord de l'Afrique.

Des dépêches reçues des capitales des autres pays donnent à entendre que les grandes puissances sont alarmées de ce qui se passe à Tunis. Le pays est plongé dans l'anarchie et les étrangers qui y résident demandent à être protégés.

La persécution des Juifs

Une dépêche de Boerwald, mande que les persécutions contre les Juifs continuent toujours dans le voisinage.

Hier, la synagogue juive a été attaquée et pillée par la populace. Le gouvernement prussien a pris des mesures qui mettront fin à ces troubles.

Nouvelles de l'Afghanistan

Londres, 2—Le vice-roi des Indes télégraphie que Ayoob Khan est entré dans Candahar samedi. Les corps d'artillerie et d'infanterie occupent la forteresse, et la cavalerie les cantonnements. Tout est paisible sur la frontière des possessions anglaises.

Prisonniers féniens

Liverpool, 2—Aujourd'hui, à l'instruction de leur procès, McGrath et McKevitt, accusés d'avoir essayé de faire sauter l'hôtel de ville au moyen de matières explosibles, ont plaidé non coupables.

Le procureur de la couronne a dit qu'il existait de fortes preuves que les prisonniers étaient liés à une bande de conspirateurs des Etats-Unis.

Il a annoncé qu'ils ne subiraient pas leur procès pour meurtre parce que les preuves n'étaient pas suffisantes pour soutenir ce chef d'accusation.

Après avoir entendu les témoignages, le jury a déclaré par son verdict que les accusés étaient coupables d'avoir placé des matières explosibles près de l'hôtel de ville et d'avoir exposé la vie de plusieurs personnes.

NOUVELLES CANADIENNES

Saint David

—M. Vanasse, M. P., a adressé la parole, dimanche, aux électeurs de Saint-David. Il a fait un résumé de la politique fédérale. Il a été fortement applaudi, et l'assemblée a donné son entière adhésion à la politique du gouvernement.

Sainte-Anne de Sorel

—Un miracle s'est accompli ici Une femme à moitié paralysée a été guérie subitement par sainte Anne.

Sainte-Rose

Il y avait réunion, à Sainte-Rose, hier, mardi, des membres d'un *conventum* d'anciens élèves du collège de Montréal. L'assemblée était présidée par M. l'abbé T. Kavanagh. On remarquait parmi les membres présents, MM. les abbés D. Lévêque, D. Chevrier, O. Harel, T. Harel, A. Brault, MM. les docteurs Filiatreault, Fafard, Lamarche, S. Lachapelle, Finn, M. le notaire Marion, M. A. Cinq-Mars, M. A. Gélinas, etc.

A TRAVERS MONTREAL

Fils dénaturé—Raoul Lusignan a été condamné, hier, à trois mois de prison pour avoir battu son père

Mort subite—M. Drake, domicilié sur la rue Cathcart, est décédé subitement lundi après-midi. On croit que la mort résulte de causes naturelles

Mortalité—Pendant la semaine finissant samedi le 30 juillet, il y a eu 77 inhumations dans le cimetière catholique et 25 dans le cimetière protestant.

Revue de pompiers—Demain après-midi, à quatre heures il y aura inspection du département du feu sur le Champ de Mars, puis promenade dans nos différentes rues.

Une pluie d'actions—Trente poursuites ont été intentées depuis hier, devant le recorder, par des ouvriers du port contre le même arrimeur pour refus de paiement.

Navigation—Les portes de la nouvelle écluse du canal Lachine sont enfin posées et le bassin est maintenant ouvert à la navigation.

Punition—Marceline Noël, domiciliée sur la rue Saint Ignace, a été condamnée, hier matin, à $95 d'amende ou à trois mois de prison pour avoir vendu des boissons sans licence.

Attention—La police rapporte que le mur de la maison No 313 rue Visitation menace de s'effondrer sur les passants et est une source de dangers continuels pour les passants.

Aux autorités sanitaires—On rapporte que plusieurs cas de variole viennent de se déclarer dans la circonscription comprise entre les rues Sainte-Catherine, Saint-Constant, Mignonne et Saint-Dominique.

Dénuement—La famille de Pierre Dellarriers, tué récemment sur le port de cette ville, est dans un état de misère extrême, et des démarches devraient être prises pour venir à son secours.

Trouvée—Partie d'une chaine d'or a été trouvée hier sur la rue Sainte Catherine Le propriétaire pourra la recouvrer en s'adressant au bureau central de la police et en établissant ses droits de propriété.

Entreprises—Sept bouilloires de 15 pieds de long et 5 pieds de large sont sorties samedi des usines de MM. E. Gilbert et fils. Elles sont destinées à la raffinerie de sucre de Coaticooke.

De corps et de biens—Une action en séparation de corps et de biens a été intentée hier matin en cour Supérieure par dame Corinde Lefebvre contre son mari Joseph Terreault. Les procédés se font *in forma pauperis*.

Disparu—Hubert Guindon, jeune homme de 19 ans, employé comme manœuvre sur les quais, est disparu depuis dix jours de sa demeure, 42 rue Saint Antoine. Son frère n'a donné avis de cette disparition qu'hier à la police du port.

Nos abattoirs—La compagnie des abattoirs de Montréal sera bientôt prête à entrer en opérations. Toutes les machines à vapeur ont été posées et l'inspecteur des bouilloires a été requis d'en faire l'inspection.

Action en dommages—M. Andrew Allan a poursuivi Daniel Mullin, forgeron, pour $1000 de dommages, prix d'un cheval de sang qui a reçu dans la boutique de ce dernier des blessures assez graves pour occasionner sa mort.

Ne pas confondre—Nous avons fait erreur en disant dans un autre numéro que la corporation du Côteau Saint-Louis avait prélevé une taxe sur les charretiers qui vont au dépôt du Mile-End. Il aurait fallu dire la corporation du village Saint-Louis du Mile-End.

Un animal dangereux—Un chien Terreneuve a été attaqué tout à coup d'hydrophobie, lundi, dans la manufacture "Dann Boot and Shoe," rue Craig. Dans un moment de rage il se précipita sur une roue qui tournait avec une rapidité vertigineuse et fut tué instantanément.

Mauvaises blessures—Lundi, un ouvrier, sur le toit d'une maison de la rue Saint Antoine, portait un seau rempli de goudron brûlant, lorsqu'il le renversa tout à coup sur lui et se brûla horriblement les mains. En essayant d'enlever le goudron, la peau et la chair furent emportées.

Insolation—Hier après-midi, vers une et demie, un cheval attelé à une des voitures de M. Morrice, marchand de glace, a été frappé d'insolation dans la rue Craig, en face du jardin Viger. M. Fausse, vétérinaire, donna les premiers soins à l'animal, qui fut ensuite transporté à son écurie.

Une employée infidèle—Marie Douris, employée comme commis dans le magasin d'épiceries de Jules Demers, rue Sainte Marie, a été arrêtée par la police sous l'accusation d'avoir, en plusieurs occasions, volé des sommes d'argent dans la caisse de son patron. Hier matin elle a plaidé coupable devant le magistrat de police.

Lâche assaut—Deux nègres, dont l'un du nom de Barnes, employé sur un char Pullman, sortaient hier d'un hôtel-restaurant sur la rue des Commissaires lorsqu'ils furent brutalement attaqués par une bande de gamins qui les rouèrent de coups. Des mandats d'arrestation ont été lancés contre les assaillants dont la plupart sont connus.

En demande—Il est très-difficile, parait-il, de trouver des ouvriers qui travaillent le cuivre rouge. M. Pontbriand, propriétaire d'usine à Sorel, est actuellement en cette ville à la recherche d'ouvriers de cette classe pour travailler à l'Union Sucrière à Berthier. Bien qu'il offre $3 par jour, il ne peut trouver le nombre d'hommes compétents qu'il lui faut.

Evasion—Un des détenus de Saint-Vincent-de-Paul, du nom de Louis Leblanc dit Viau, a effectué son évasion de cet établissement hier après-midi. Nous donnons ici son signalement: âge, 28 ans; taille, 5 pieds 9 pouces; teint, brun; chevelure et yeux de même.

Leblanc alias Viau avait été condamné aux assises criminelles, au mois de juillet dernier, à trois ans de pénitencier.

Bureaux de M. Hector Legru—Conseil technique et chargé de l'administration générale de l'Union Sucrière Franco-Canadienne, 7 Place d'Armes, Montréal.

M. Frédéric Gerbie, représentant M. H. Legru pendant son séjour à Paris, prie les personnes qui auraient des communications à faire à M. Legru de vouloir bien les adresser 7 Place d'Armes, où M. Gerbie se tiendra à leur disposition pour tous renseignements. 269—h

Un jeune homme précoce—Un jeune garçon âgé de douze ans, fils de M. Thomas Lajoie de Saint-Hyacinthe, a été arrêté hier à la gare Bonaventure, à la demande de son père dont il venait de déserter le domicile, emportant avec lui la jolie somme de $200. On trouva sur lui $194 en argent et un billet de passage daté de Saint-Hyacinthe et en destination de Sherbrooke. Le prévenu a été renvoyé à Saint-Hyacinthe sous la conduite du constable Dyson.

Désordres—Il y a encore eu des désordres sur les quais lundi après-midi. Il parait que le capitaine du steamer *Ocean* avait offert du travail à des membres de l'Union, mais ceux-ci refusèrent de travailler à moins d'être engagés par contrat. Le capitaine ne voulant point accepter cette condition, engagea d'autres hommes. Les membres de l'Union se précipitèrent alors sur ceux-ci et en battirent un de la manière la plus brutale. La police fut appelée, mais lorsqu'elle arriva les assaillants étaient disparus.

Les cigares en grève—Les employés des manufactures de cigares avaient décidé, la semaine dernière, de se mettre en grève si leurs gages n'étaient pas augmentés. Lundi, plusieurs des principaux fabricants accordèrent la demande de leurs employés, mais d'autres refusèrent. Les employés de ces derniers se mirent alors en grève. Les auteurs du mouvement ont, parait-il, l'approbation de l'Union Internationale des fabricants de cigares à laquelle ils appartiennent. Cette Union compte 70,000 membres et donne $4 par semaine à chacun de ses membres en grève.

Un noyé—M. le coroner Geoffrion a tenu une enquête, samedi, à Contrecœur, sur le corps d'un homme trouvé noyé en face de cette localité.

Le cadavre paraissait être celui d'un homme de 40 à 50 ans, portant une longue barbe noire et vêtu d'un pantalon brun foncé ou noir et d'un habit de drap noir. Chemise d'étoffe à carreaux, corps et caleçons tricotés et chaussures "Congress." Le corps était dans un état décomposé et paraissait avoir fait un long séjour dans l'eau. Il n'y avait rien dans les poches des habits pour établir l'identité de cet homme. Verdict: "Trouvé noyé."

L'excursion du Canard—Le magnifique voyage de plaisir à Québec qui doit avoir lieu samedi prochain, à bord du "Canada" crée beaucoup d'intérêt dans le monde des excursionnistes. Rien n'a été négligé par ceux chargés de l'organisation pour s'assurer un succès sans précédent. On peut être certain que rien ne fera défaut sous le rapport du confort et des amusements. Deux splendides orchestres sont chargés de la partie musical. D'un autre côté des amateurs distingués, ont été retenus pour la circonstance et réjouiront les touristes par des chansons et des dialogues comiques. Nous ne pouvons qu'encourager ceux qui veulent faire partie de l'excursion à retenir leur cabines à l'avance; ils pourront ainsi s'assurer des meilleures places. Le voyage qui se fait au clair de la lune permettra d'admirer les rives de notre splendide fleuve.

A Québec, on pourra aller visiter les frégates françaises dont on fait un récit si enchanteur.

On peut retenir les cabines au bureau de *La Minerve*.

Œuvre d'art—Il nous a été donné hier d'admirer une croix pectorale destinée au nouvel évêque de Terreneuve. Le dessin et le travail sont dus à M. Narcisse Beaudry, le bijoutier bien connu de la rue Notre-Dame. Comme exécution c'est tout simplement un petit chef-d'œuvre. La forme en est particulière et pleine d'élégance. On remarque au sommet de la croix les armes pontificales, les bras portent à une extrémité le Sacré-Cœur de Jésus, à l'autre un *Agnus Dei*; au centre est un reliquaire sur le couvercle duquel est une colombe, symbole du Saint Esprit entourée d'une couronne rayonnante. Chaque partie est gravée en relief et dénote chez son auteur autant de goût que d'habileté.

La chaîne qui la soutient est aussi d'un dessin très élégant. Le tout est en or massif.

Cette croix sera exhibée d'ici à la fin de la semaine dans la vitrine de M. Narcisse Beaudry, coin des rues Notre-Dame et Saint Vincent.

L'EXPOSITION

Le pont qui doit relier l'ancien terrain au nouveau sera construit en bois et aura 220 pieds de longueur sur 26 de largeur. La partie centrale sera mobile et devra être enlevée après l'exposition.

Il y aura pour les instruments aratoires quatre grands bâtiments ayant chacun 150 pieds de longueur. Construits sur la même ligne, ils seront reliés entr'eux par de longs corridors.

En arrière de ces bâtiments, il y aura une grande estrade en amphithéâtre, sur laquelle 2,000 personnes pourront trouver place facilement. De ce point les spectateurs pourront embrasser d'un seul coup d'œil tout le magnifique panorama de l'exposition. Au pied de cette estrade sera un rond d'un tiers de mille de longueur et où les jockeys feront courir les chevaux.

TRIBUNAUX

Sessions Speciales

Marceline Noel, vente de liqueurs sans license, $95 et les frais, ou 3 mois de prison.

Thersile Gagnon, Joseph Lajoie, Eva Fournier, et Alphonsine Côté, assaut sur Célina Bertrand, $1 et les frais ou 10 jours chacun.

Mary McBurney, insultes à Maggie Thomas, $3 et les frais ou 15 jours.

Cour du Recorder

Robert Elliott, 30, commis, ivresse, $20 ou 1 mois.

Charles Dufault, 30, même délit, $5 ou 1 mois.

Patrick McNally, 33, cocher de place, même délit, même pénalité.

Alphonse Houle, 30, journalier, désordre, $5 ou 1 mois.

Raoul Lusignan, 30, journalier, assaut sur son père, $10 ou 3 mois.

Athanase Gendron, 30, journalier, ivresse et insultes, $1 ou 8 jours.

George Gauthier, 26, ivresse et désordre, $1 ou 8 jours.

Aux libres et independants electeurs du comte d'Argenteuil.

Messieurs,

Vous n'ignorez pas qu'immédiatement après avoir été proclamé votre mandataire à la Chambre des Communes, au mois de février 1880, une requête demandant l'invalidation de mon élection fut présentée au parlement, laquelle requête était accompagnée d'un exposé de particularités contenant les accusations de corruption les plus fausses contre moi et contre presque tous les citoyens respectables résidant dans le comté ou en dehors de ses limites qui professent les principes des conservateurs-libéraux et qui portent intérêt aux affaires de cette division électorale.

Je répondis à ces accusations en demandant une enquête immédiatement, sans avoir recours à aucun moyen dilatoire et, cependant, vous avez été témoins de la persécution dont j'ai été victime à Lachute, pendant sept semaines. On m'a forcé de produire mes livres et mes papiers privés en cour. Mon frère, mes fils et mes clercs ont été questionnés en tous sens, même au sujet de mes affaires de famille. Tous ceux que l'on soupçonnait d'avoir eu des rapports avec moi ou d'avoir reçu des lettres de ma part ont été assignés comme témoins et obligés de produire des lettres d'une nature tout à fait confidentielle.

On m'a soumis moi-même à un interrogatoire sévère à trois reprises, et j'ai été obligé de produire toutes les lettres que vous m'aviez adressées, ainsi que copie de celles que je vous avais écrites, sans égard pour leur contenu, depuis le mois de septembre 1878 au mois de janvier 1880.

Les accusations contre moi étaient formulées d'une manière si vague qu'on pouvait, en quelque sorte, examiner chaque habitant du comté à ce sujet, bien que dans la plupart des cas ces accusations ne fussent pas définies clairement; et pendant l'enquête, aussitôt qu'un soupçon naissait dans l'esprit de mes adversaires, on leur permettait de lancer de nouvelles accusations contre moi et mes amis sans la moindre restriction.

Jamais, dans une contestation d'élection devant les tribunaux on n'a été témoin d'une enquête aussi vexatoire que celle que j'ai eu à subir, et c'est de là que s'est élevé un cri général parmi la presse et les hommes publics du Canada pour que les clauses de la loi qui permettent d'adopter une procédure aussi tyrannique et révoltante soient amendées.

Tous ces faits sont à votre connaissance et vous pourrez juger si je les exagère ou non.

Vous connaissez aussi le résultat de cette enquête.

J'ai été exonéré complètement de toutes les accusations de corruption portées contre moi personnellement et de toute connaissance ou participation dans les actes de corruption ou d'intimidation dont mes agents étaient accusés.

Le juge a trouvé que trois de ces dernières accusations relativement aux agents étaient fondées et pour ces raisons a invalidé mon élection, en déclarant toutefois, que j'avais fait tout en mon pouvoir pour prévenir tout acte illégal, ce qui est de stricte vérité comme vous le savez.

Des jurisconsultes éminents sont d'opinion que les motifs pour lesquels mon élection a été invalidée ne sont pas suffisants. On prétend que le messager qui a donné deux billets de passage à des électeurs à la gare du chemin de fer de Montréal n'avait aucune autorisation de ma part pour le faire et qu'il agissait contrairement aux instructions que d'autres lui avaient données. On prétend aussi que M. Goodwin, en ne faisant pas perdre à ses ouvriers le temps qu'il leur fallait prendre pour aller et revenir du bureau de votation, n'a fait qu'agir conformément à une coutume qui a été suivie à chaque élection, même à celle du Dr Christie en 1878, et que ce privilège étant accordé à tous, sans distinction de partis, il était parfaitement légitime. On affirme que le nommé Robinson a été congédié à cause de sa trahison et de sa désobéissance et non pas à cause de son vote, puisque d'autres employés qui ont voté contre moi ouvertement n'ont pas été congédiés.

On m'a conseillé d'interjeter appel de cette décision à un tribunal supérieur et il est probable qu'en le faisant j'aurais pu siéger en parlement pendant une autre session et peut-être pendant deux sessions.

J'ai décidé en effet d'interjeter appel de ce jugement, mais non pas à une autre cour de justice; c'est à vous, électeurs du comté, que j'en appellerai. Je me présente devant vous, exonéré de toutes les accusations qui ont été portées contre moi, et c'est à vous de décider si je continuerai à être votre mandataire. Si tel est votre désir je remplirai les devoirs de mon mandat au meilleur de mes connaissances. Sinon, je suis bien décidé à ne pas avoir recours aux tribunaux pour conserver mon siége au parlement.

Je crois inutile de parler de mes principes et de la ligne de conduite que je suivrai en Parlement. Ayant été votre représentant depuis un quart de siècle vous devez me connaître suffisamment. Vous avez pu me suivre dans ma carrière depuis aujourd'hui cinquante ans et les plus beaux discours sur mes principes politiques et sur le programme que j'entends observer ne sont rien comparés aux leçons de l'expérience. Au cours de ma vie publique je me suis attaché à étendre les facilités du service postal et à établir des communications avec les régions reculées au moyen de deux grandes voies: Grenville et Saint Jérôme. Les améliorations faites sur la rivière du Nord sont telles qu'il reste peu à faire pour la rendre navigable et permettre aux vapeurs de se rendre jusqu'au centre de ce village. J'ai aussi réussi à augmenter pour vous les communications avec l'intérieur: citons comme exemple le nouveau pont rouge, le chemin du lac Beavans et à améliorer la condition des routes qui conduisent aux confins du comté, j'ai obtenu entr'autres l'établissement d'un chemin direct qui devra traverser le comté et relier [illegible] la route la plus courte pour ceux qui habitent l'extrémité ouest du comté et qui veulent se rendre à Montréal. Ce chemin sera terminé l'année prochaine, je l'espère.

Au sujet des affaires publiques du Canada j'ai appuyé le système politique qui fait actuellement ressentir ses effets bienfaisants par tout le pays. Aussitôt que l'agriculture et nos industries auront atteint un degré de développement convenable, je serai prêt à donner mon concours pour réajuster le tarif, afin d'éviter, s'il y a lieu, que notre politique financière devienne à charge à aucune partie de la population. Contre toute mon attente, j'ai vécu assez longtemps pour voir le commerce transcontinental traverser le comté. Tous mes efforts se sont dirigés vers ce but, et depuis quelque temps j'ai pris encore une part plus active pour obtenir le parachèvement de cette grande voie que je considère comme essentielle à la prospérité du Canada, en ce qu'elle augmentera la population du pays, étendra ses relations commerciales et affermira ses immenses ressources. J'espère dans ces heureux résultats, j'espère dans la colonisation des territoires fertiles du Nord-Ouest par la génération actuelle, et je suis fier de pouvoir y contribuer dans la mesure de mes forces.

Je m'en rapporte maintenant à votre décision, qui est entre vos mains, tout en regrettant qu'un voyage obligatoire à Winnipeg ne me permette pas dans le moment d'aller vous visiter personnellement.

Je suis, messieurs,
Votre obéissant serviteur,

J. J. C. ABBOTT.

Montréal, 23 juillet 1881.

Brillant triomphe de la Science

Des milliers de personnes ont été guéries d'affections pulmonaires et de catarrhe nasal au moyen du spiromètre du Dr M. Souvielle, qui est employé dans les principaux hôpitaux d'Europe. Les directions pour s'en servir sont envoyées par la malle et l'instrument expédié à toute adresse. Médecins et patients sont invités à essayer cet instrument au bureau du docteur, de Montréal, sans charge.

Adressez-vous, pour détail, au Dr M. Souvielle, ex-assistant chirurgien dans l'armée française, 13 carré Philippe.

Pourquoi ne pas reconnaître la vérité? Ce merveilleux instrument est une découverte de cet âge, et on n'a plus besoin de redouter les affections pulmonaires, tant qu'elles ne sont pas à leur dernière phase.

Lisez les lignes qui suivent, et voyez les cures merveilleuses que produit cette instrument, qui reporte les propriétés curatives des médecines, directement au siége de la maladie.

Montréal, janvier, 13, 1881.

Cher docteur,— J'ai grand plaisir à faire connaître au public le résultat de l'expérience que j'ai faite de votre spiromètre et de votre traitement, et des bons effets que j'en ai éprouvés, pour le catarrhe et la bronchite, dont je souffrais depuis plusieurs années. Ma santé est merveilleusement améliorée, depuis que je suis votre traitement. Votre sincère etc., C Hill.

Dr M. Souvielle, Montreal

Cher Monsieur. —J'éprouve un grand plaisir à témoigner des heureux effets que j'ai retiré de l'usage du votre instrument, le spiromètre, et de vos remèdes, dans le traitement de ma maladie. J'ai souffert pendant trois ans, de catarrhe dans la tête et de bronchite, dont j'ai le plaisir de m'annoncer guéri complètement, merci à vous, par l'emploi de votre spiromètre et de vos remèdes.

Votre respectueux, etc., S. HILTON, Montreal.

M. Benj. A. Drake, 162 Saint Urbain, Montreal, souffrant de bronchite et d'astme depuis plusieurs années est maintenant guéri.

M. Hunter, étudiant du Collége McGill atteint d'affection de la poitrine est maintenant guéri.

Aussi la guérison non moins surprenante de Mme Benoit, 114 rue Cathédrale, fille de M. David Perrault qui souffrait d'asthme et de bronchite depuis plus de huit ans, et qui est parfaitement guérie. Des centaines de témoignages peuvent être vus au bureau du Dr Souvielle, 13, carré Philippe.

Les instruments sont expédiés à toute adresse.

ON A BESOIN d'un bon commis sachant l'anglais et le français, pour un magasin général. S'adresser à

F. X. ELIE GAUTHIER,
266 us L'Orignal.

ON DEMANDE 4 Maîtresses d'école, pouvant jouer de l'harmonium, munies d'un diplôme de 2ème classe, pour écoles élémentaires. Adressez application au Rév. C. Gay, Wright, P. Q. 267 s

ON DEMANDE des couturières pour la confection des pantalons S'adresser chez H. SHOREY & Cie, No 82 rue Saint Joseph. 2 8 ds

SITUATION DEMANDÉE—Un jeune homme possédant une bonne éducation en français et en anglais et pouvant fournir les meilleures recommandations désirerait se placer comme commis dans un magasin de campagne. S'adresser à A. G., Bureau de *La Minerve* 269—u

ON DEMANDE immédiatement des Metteurs en forms et des Chevilleurs S'adresser à

SHARPE MACKINNON & CIE.,
269 u 25½ Rue Côté.

ON DEMANDE des Maçons pour (l'Usine Union) Sucrière Berthier (En Haut) Prix: $3 00 par jour. S'adresser à THOMAS VAN DE VLIET, No. 17, Côte de la Place d'Armes. 269 t

ON DEMANDE une bonne cuisinière. S'adresser au No 805, rue Dorchester. 269 q

ON DEMANDE
150 Hommes
—ET—
30 CHEVAUX ET VOITURES
Pour travailler à la Section 11 du Canal Lachine

SALAIRE POUR HOMMES: $1.25 PAR JOUR

S'adresser aux Ateliers

W. DAVIS & FILS

261

AVIS

M. JAMES S. DIXON, marchand de Berthier (en haut), n'est plus à notre emploi pour l'achat du foin, et à partir de ce jour, il n'aura plus rien à voir dans notre commerce de foin ce même que dans tout autre dans lequel nous sommes concernés.

PICKHAM, RALPH & Co.
Montréal, 3 Août 1881.—269 d

Crédit Foncier Franco Canadien
CAPITAL—$5,000,000

Président: HON E. DUCLERC, Sént., Paris
Vice-Président: HON JOS. A. CHAPLEAU

BUREAUX A MONTREAL:
114 RUE SAINT-JACQUES

La Société fait des prêts hypothécaires à long terme avec amortissement, et à court terme sans amortissement. Intérêt à six pour cent.

Pour renseignements s'adresser au Directeur:
269 E. J. BARBEAU

CHRISTOPHER SONNE
FABRICANT DE VOILES

étant DÉMÉNAGÉ dans un local plus commode,

No. 5, RUE SAINT-PIERRE
Près du quai Allan

recevra des commandes pour la confection de tentes de toutes sortes, auvents de toutes nuances sacs à grain, couvertures pour chevaux et voitures (à vendre ou à louer.) Toutes commandes exécutées aux plus bas prix 269 tm c

VENTE PAR ENCAN DE
PROPRIÉTÉS IMMOBILIÈRES

Dans les premiers jour de Septembre nous offrirons en vente plusieurs propriétés de valeur: **Magasins, Logements** et emplacements pour manufactures, tous des plaments sûrs.

SHAW & GOWDEY,
Encanteurs-Généraux,
158 235, rue Saint Jacques.

A VENDRE

Un emplacement situé dans le village de Sainte-Martine, voisin d'une boutique de voiturier, d'une forge avec l'outillage, possédant une nombreuse clientèle; maison presque neuve, écurie, remise, etc., etc., à des conditions très faciles. S'adresser au propriétaire, village Sainte-Martine, sur la rivière Chateauguay, même comté.

260 tm ALEXANDRE CHARTRAND.

TERRE A VENDRE

Cette magnifique ferme autrefois la propriété de Mgr Viuet, actuellement celle de l'évêché de Montréal, située à Saint-Martin, sur le chemin du bord de l'eau, entre le Pont Viau et le "Moulin du Crochet," est offerte en vente. Elle mesure 6 arpents de front sur 40 de profondeur; 30 arpents sont couverts de bois, il y a un verger de 550 pommiers dont plusieurs déjà portent fruits.

Pour les conditions de vente s'adresser au bureau des affaires de l'Evêché, à l'Evêché.

Montréal, 18 Juillet 1881. 257 nm

AUX COMPAGNIES DE
Chemins de Fer et de Bateaux a Vapeur
BUREAUX A LOUER

Les vastes bureaux sur la Place Jacques-Cartier, occupés par la compagnie du Grand Tronc durant les six dernières années, avec l'usage des améliorations considérables faites aux bâtiments par les locataires actuels. Ces améliorations, dont les propriétaires sont devenus possesseurs par suite d'un arrangement spécial avec la compagnie, lui ont coûté au-delà de dix-sept mille dollars; elles se composent d'un système très ingénieux de *coffres-forts doubles* adapté à chaque étage, d'un appareil de chauffage à eau chaude, neuf et du modèle le plus parfait, ainsi que de la garniture complète pour l'éclairage au gaz.

La seule raison alléguée par les autorités du chemin de fer le Grand-Tronc pour quitter ses bureaux actuels est que la compagnie doit, au printemps, installer son personnel dans les nouveaux bureaux qu'elle a fait construire à la Pointe Saint-Charles.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

A. PRÉVOST & CIE.

MOULINS A SCIER et à BLANCHIR, coin des rues Visitation et Ontario, A vendre ou à louer aux meilleures conditions possibles; l'étage supérieur sert comme manufacture de boîtes, avec un engin de première classe et des bouilloires d'une puissance de 45 chevaux. S'ils ne sont pas vendus, un bail à long terme sera accordé.

N. QUINTAL,
78, rue Saint Paul.

1881  1881

White Cross Line

Communications directes entre le continent et le Canada

Les steamers de cette compagnie feront voile régulièrement UNE FOIS PAR MOIS entre ANVERS et MONTREAL.

SS. KARO, d'Anvers pour Montréal, **Du 20 au 25 Août**

SS. HELVETIA, de Montréal pour Anvers, **Du 20 au 25 Août**

Un nombre limité de passagers trouveront leur passage confortable et à bon marché à bord de ces steamers.

Pour les taux du fret et autres détails, s'adresser

A Anvers, à STEINMANN & LUDWIG,
A Montréal, à MUNDERLOH & Cie,
Agents Généraux

1er Août 1881.

MAISON NOTRE-DAME
E. MATHIEU & FRERE
Epiceries, Vins, Liqueurs,
CIGARES DE LA HAVANE, ETC.
Vin de Messe, une specialité
77—RUE NOTRE-DAME—77
MONTRÉAL

En vous transmettant notre carte d'affaires nous avons l'honneur de solliciter vos commandes que nous remplirons avec empressement. Vous trouverez chez nous un assortiment complet et de premier choix, à des prix uniformes et modérés.

Vos obéissants serviteurs.
24 tm E. MATHIEU & FRÈRE

CASSEROLES EMAILLÉES
POUR CONFITURE

NOUVEAUX MODELES ET MEILLEUR MARCHÉ.

Réchauds à gaz et alambiques à esprit de vin, pompes portatives en cuivre ou en ferblanc, sabotières pour crême à la glace, trappe-mouches, couverts le plats en toile métallique, couchettes anglaises en fer, etc., etc., chez

L. J. A. SURVEYER
Marchand de Ferronnerie
188, RUE NOTRE-DAME

Vis-à-vis le Palais de Justice | Enseigne du Cadenas d'or 2

LE TEMPS ET LA PLACE

Maintenant est le temps et la maison Jordan, Thibaudeau & Cie est l'établissement pour les broderies à prix réduits.

La vente de Jordan, Thibaudeau & Cie: Etoffes à robes des principales couleurs, 22 pouces de largeur, pour 8c seulement.

La vente de Jordan, Thibaudeau & Cie: Magnifiques fichus brodés en soie, réduits à 10c seulement chacun.

Les mêmes fichus se vendent ailleurs 25c et 30c chacun.

Le nom, le prix et la largeur:

Satin noir, fini en soie, 19 pouces de largeur, valant 7[illegible]c, vendu à 50c la verge.

Satin de couleur, fini en soie, l'envers en toile, 19 pouces de largeur, valant 60c, vendu à 45c la verge.

Indiennes anglaises, 27 pouces de largeur, valant 12c réduit à 8c la verge.

Indienne anglaise de qualité extra, 30 pcs de largeur, valant 15c, 18c et 20c, réduite à 10c la verge.

LISEZ CECI:

Alpaca noir pour 12c la verge.

Bunting français, de couleur, tout laine, vendu à 23c la verge.

Etoffes cordées de Perse, pour robes, couleurs grenat, cardinal, marron et bordeaux, valant 25c, vendu pour 17c la verge.

Aussi trois lots considérables de coupons d'étoffes à robes, réduits à 12½c, 19c et 25c la verge.

Nous venons de recevoir des marchandises canadiennes:

Une balle de coton jaune [Dundas].
Une balle de coutil [Dundas].
Une balle de flanelle canadienne blanche, tout laine.
Une balle de flanelle grise canadienne.
Deux caisses de corps et caleçons de laine canadienne pour hommes et enfants.

Le stock le plus complet de bas, chaussons, corps et caleçons de tous genres, à des prix raisonnables.

Toute paire. Toute paire. Toute paire.

Toute paire de gants en kid, en soie, en fil et en dentelle, pour dames et messieurs, sont vendus à prix réduits.

JORDAN, THIBAUDEAU & CIE
289, rue Saint Laurent
(Deuxième porte de la rue Mignonne)

Malgré les réductions que nous venons de faire, nous continuerons à donner 5c par piastre durant les mois de Juillet et Août.

Pourquoi ne pas épargner de l'argent tandis que vous le pouvez?

—:o:—

DEBEIGE!

Pourquoi donner 25c pour du Debeige Français (tout laine) tandis que vous pouvez acheter la même marchandise pour 13c la verge chez CARSLEY?

TWEEDS!

Pourquoi donner 20c pour des Tweeds de fabrique locale, pour habillements, tandis que vous pouvez acheter la même marchandise pour 10c la verge chez CARSLEY.

GARNITURES

Pourquoi donner 30c pour des Garnitures en dentelle, tandis que vous pouvez acheter la même marchandise pour 15c la verge chez CARSLEY.

MARCHANDISES DE FANTAISIE!

Pourquoi donner 25c et 30c pour des Etoffes à robes de fantaisie, tandis que vous pouvez acheter les mêmes marchandises pour 15c la verge chez CARSLEY.

VOILES!

Pourquoi donner 60c et 70c pour des Etoffes à voiles de religieuses, tandis que vous pouvez acheter la même marchandise pour 38c la verge chez CARSLEY.

SERGE ANGLAISE

Pourquoi donner 40c pour de la serge anglaise, tandis que vous pouvez acheter la même marchandise pour 25c la verge chez CARSLEY.

SERGE!

Pourquoi donner 18c et 20c pour de la serge "Fish Bone", tandis que vous pouvez acheter la même marchandise pour 8½c la verge chez CARSLEY.

FLANELLE Bleue-Marin

Pourquoi donner 25c et 28c pour Flanelle bleue-marin, tandis que vous pouvez acheter la même marchandise pour 13c la verge chez CARSLEY.

S. CARSLEY,
393, 395, 397, 399, Rue Notre-Dame
MONTREAL

LE MAGASIN SANS RIVAL
EST SANS CONTREDIT LE
MONTREAL CLOTHING HOUSE

Qui, par son BON MARCHÉ et la valeur de ses marchandises, a déjà acquis une renommée qui fait honneur à tout commerçant qui désire se faire une clientèle choisie et respectable. Aussi le propriétaire fait-il tout en son pouvoir pour satisfaire le public qui veut bien le patroniser.

Cet établissement n'étant ouvert au public que depuis le premier de Mai dernier, peut cependant s'énorgueillir de pouvoir se mettre au rang des bonnes maisons de commerce de Montréal, dans la ligne de marchand-tailleur.

☞ **Nous conseillons au public d'aller faire une visite au**

MONTREAL CLOTHING HOUSE
246
RUE SAINT JOSEPH
MONTREAL

14 juillet 1881 252—

Avis aux Capitalistes

Venant d'être dûment nommé par le syndicat de l'Evêché de Montréal agent de toutes ses propriétés immobilières dont je me propose de disposer sous le plus court délai, à des conditions très libérales Je sollicite dans ce but une visite spéciale de tous ceux qui désirent faire des placements sûrs et avoir en retour de gros revenus.

LOUIS PLAMONDON,
Agent d'immeubles,
268m 35, rue Saint Jacques, Montréal.

VENTE PAR ENCAN.
PAR SHAW & GOWDEY
Vente de Meubles de Menage

Les soussignés vendront à la résidence au No. 108 rue Saint Hypolite

Jeudi matin prochain, le 4 courant

Tout l'ameublement et effets de ménage, poêles de passage et de cuisine "Leader", Etc. Aussi, le loyer de la maison jusqu'au 1er Mai.

Vente à DIX heures
SHAW & GOWDEY,
269 Encanteurs.

VENDREDI, LE 5 AOUT

Vente de meubles neufs et d'occasion, 3 bons pianos, lustres, gravures, ameublement de chambres à coucher en frêne avec dessus en marbre, literie, ameublements de salon et autres effets.

Vente à DIX heures à nos salles, Nos 235, rue Saint Jacques.

SHAW & GOWDEY,
266 Encanteurs.

Des Chiffres

Quel est l'animal (quadrupède, oiseau ou insecte) le plus répandu sur la terre?

C'est le fourmi!

La population fourmillière pour tous les pays du globe monte, dit-on, au chiffre inconcevable de **3,000,000,000,000,000.**

Toutes ces fourmis meurent en hiver; les premières gelées en tuent cent milliard par jour, mais telle est la fécondité des fourmis reines, qui seules survivent, que six mois après l'effrayant bilan de la mortalité, est plus que compensé par les naissances.

Maintenant si l'on multiplie le chiffre ci-dessus par 6,885, le nombre d'années qui se sont écoulées depuis la création du monde, l'ont trouve que 10,655,000,000,000,000 de fourmis ont vécu sur cette terre.

Quelle fourmillière!

Quel est le magasin de la rue Saint Laurent qui voit le plus de monde?

C'est celui de **MM. BOISSEAU FRÈRES, Nos 235 et 237!**

Pourquoi?

Parce qu'on y trouve, à des prix très bas, le plus bel et le plus important assortiment de marchandises sèches et de modes!

Outre les réductions déjà annoncées, ces messieurs offrent un lot très-important d'indiennes anglaises valant 12 cts au prix minime de 8 cts, et un autre lot de 15 cts pour 10 cts.

C'est un vrai massacre.

MESSIEURS BOISSEAU FRÈRES
235 et 237
Rue Saint Laurent

L'ARGENT
MOYEN DE L'ECONOMISER

ACHETEZ VOS
ROBES,
CHAPEAUX,
MANTEAUX,
LINGERIE,
BAS, etc.,
CHEZ

LIGGET & HAMILTON
47 et 49
Rue Saint Joseph

L. P. A. GAREAU

Ayant acquis aujourd'hui la renommée pour vendre à meilleur marché que tout autre dans sa ligne, offre présentement à ses amis et au public en général, une grande quantité de HARDES FAITES qu'il est disposé à vendre à prix réduit.

PANTALONS

200	Paires de PANTALONS	$1.00
400	Paires de PANTALONS	1.25
250	Paires de PANTALONS	1.50
219	Paires de PANTALONS	1.75

HABILLEMENS

300 HABILLEMENTS en tweed canadien depuis ... 4.75 à $7.00

225 HABILLEMENTS en tweed Ecossais vendus à 7.50, 8.00 et $10

VESTES

1800 VESTES. — Le plus gros stock de vestes que nous ayons encore eu en mains, offert à .... 75 cts

☞ Venez voir pour vous convaincre de la réduction de nos prix.

L. P. A. GAREAU
LE MAGASIN POPULAIRE
294
Rue Saint Joseph,
(Coin de la Rue Murray.)
MONTREAL

ALLEZ CHEZ
J. G. KENNEDY & CIE

Et visitez leur assortiment de vêtements pour hommes faits, jeunes gens et enfants.

TOUS LEURS HABILLEMENTS

sont faits des étoffes les plus nouvelles et des meilleures qualités la confection est garantie et en achetant à ce magasin, vous épargnerez un tiers des prix ordinaires.

HABILLEMENTS D'ÉTÉ

MM. Kennedy & Cie sont ceux qui tiennent l'assortiment le plus complet d'habillements d'été de cette ville pour hommes et enfants. Les prix modiques qu'ils demandent défient toute compétition au Canada.

HABITS DE TOILETTE

Vous pouvez vous procurer chez J. G. Kennedy & Cie des habits de toilette confectionnés avec autant de goût que ceux pour lesquels vous auriez donné une commande spéciale et ce à des prix plus modiques que partout ailleurs.

HABILLEMENTS D'ENFANTS

Nous conseillons à ceux qui veulent des habillements pour leurs enfants de s'épargner des recherches inutiles et de fausses représentations en allant de suite à l'endroit où l'on trouve le meilleur assortiment; cet endroit, c'est au magasin de J. G. Kennedy & Cie, où l'on peut faire le meilleur choix.

J. G. KENNEDY & Cie

M. A. HAMILTON
105, rue Saint Joseph
MARCHANDISES SECHES
NOUVEAUTÉS

Spécialité de confection de vêtements dans les derniers goûts

On défie toute compétition.

FEUILLETON

L'ASSASSIN DU DOCTEUR

DEUXIEME PARTIE

L'ORPHELINE

(SUITE)

—Disparu, mon enfant !......... s'écria-t-elle affolée. Ainsi j'aurai dormi vingt-deux ans pour ne pas le revoir au moment du réveil !... Dieu ne saurait permettre cela !... qu'ai-je fai pour subir un châtiment si dur !......

—Je vais vous donner une espérence peut-être vaine, madame, dit René Moulin, mais cependant je ne crois pas que Dieu vous frappe si cruellement et vous refuse la joie suprême d'embrasser votre fils.........

Et le mécanicien raconta l'histoire lugubre du pont de Neuilly et tous les détails relatifs à l'enfant que la Providence, cette nuit-là, avait visiblement protégé.

—Il est vivant, j'en suis sûre...... s'écria la pauvre mère, il est vivant et je le reverrai.........

Henry de la Tour-Vaudieu était de plus en plus sombre.

Sa tête se penchait sur sa poitrine. Il semblait anéanti.

Une question d'Esther l'arracha brusquement à sa douloureuse rêverie.

—Quel misérable, demandait la veuve Sigismond, quel misérable avait donc intérêt à commettre ce crime ?

Personne ne répondit.

Henry se leva.

—C'est ce que nous devons chercher maintenant......... répliqua-t-il d'une voix sourde. Je rentre à l'hôtel pour m'occuper de cette affaire et pour mettre mes notes en ordre..... Je vous reverrai tous demain.........

Etienne lui tendit la main.

Le jeune avocat prit cette main et la serra avec effusion, puis il sortit.

René et le docteur l'accompagnèrent jusqu'à la porte donnant sur la rue, mais sans échanger avec lui une seule parole. Qu'auraient-ils pu lui dire.

Henry fut bientôt arrivé à l'hôtel de la rue Saint-Dominique.

Il lui sembla voir de la lumière dans l'appartement du duc, mais au lieu d'en franchir le seuil il alla droit à son cabinet où il s'enferma.

Alors, parmi les papiers entassés sur son bureau, il chercha d'une main fiévreuse un objet auquel il n'attachait aucune importance quelques heures auparavant.

C'était le portefeuille trouvé au coin de la rue de Berlin et de la rue d'Amsterdam.

Il l'ouvrit d'un geste brusque.

.·.

Etienne Loriot et René Moulin avaient rejoint Esther et Berthe.

—Oh ! mes amis, dit cette dernière en allant au devant d'eux, c'est effrayant et c'est effroyable !

—De quoi parlez-vous ? demanda le mécanicien.

—Hélas ! vous le savez aussi bien que moi ! ! Je n'ai pas besoin de vous nommer le coupable, n'est-ce pas ?......... Le passé tout entier crie contre lui .... La première idée de Jean-Jeudi était la bonne. Le complice de mistress Dick Thorn caché sous le nom de Frédéric Bérard, n'est autre que le duc Georges de la Tour-Vaudieu !

—Le père par adoption de mon cher Henry...... fit Etienne, et Henry lui-même l'a deviné......... La situation est horrible !......... Que va-t-il faire ? Quel coup ! Je crains pour sa vie......

Esther se leva, frémissante, et demanda :

—Caïn est-il résussité ? Le duc actuel a-t-il assassiné son frère ?

—Tout l'accuse...... murmura René. Ce sénateur millionnaire est à n'en pouvoir douter le dernier des misérables .... et la fatalité a voulu que nous confions à son fils adoptif, à l'héritier légal de son nom, la tâche de réclamer pour lui l'échafaud qu'il mérite !

—Oui, murmura Berthe, c'est horrible......... Je frémis à la pensée qu'à cause de nous notre ami, notre protecteur, sera frappé si cruellement.........

—J'ai lu dans les regards d'Henry la plus sombre détermination... dit Etienne, il n'est pas homme à subir le déshonneur du nom qui est le sien...... Il songe à se tuer cette nuit.........

—Mon Dieu !......... s'écria l'orpheline affolée en se tordant les mains Mon Dieu !...... ne permettez pas cela !...... Nous avons bien changé de nom, nous, quand une honte imméritée nous atteignait... Qu'il fasse comme nous, et qu'il vive......... Courez, Etienne......... courez......

En ce moment le bruit d'une cloche se fit entendre à la porte de la rue.

On se tu et on écouta.

La sonnerie retentit plus fort.

—Qui peut venir si tard ? demanda René.

—Ne serait-ce point l'oncle de monsieur le docteur ? fit observer Françoise. N'ayant trouvé personne cité Rébeval il sera revenu ici, car il voulait absolument vous parler.........

Pour la troisième fois on sonna avec une impatience manifeste.

René sortit du pavillon, traversa le jardin, et demanda :

—Qui est là ?

—C'est moi, monsieur René, moi et le fiacre numéro 13, répondit la bonne voix de Pierre Loriot. Ouvrez-moi vivement la grande porte, s'il vous plaît, que j'entre avec ma boite...... C'est pressé, allez !

Sans solliciter d'explications, René s'empressa d'ouvrir.

Etienne était venu le rejoindre.

—Que se passe-t-il donc, mon oncle ? fit-il.

—Il se passe du nouveau......... Jean-Jeudi est dans mon carabas.

—Lui !...... Ici !

—Oui... répliqua le brave cocher tout en arrêtant sa voiture devant le perron, car les paroles qui précèdent s'étaient échangées tout en marchant ; Vous veniez de parti quand je suis arrivé cité Rébeval, et Jean-Jeudi, sachant quelles choses sérieuses j'avais à vous apprendre, n'a pas voulu me quitter.

Le vieux bandit venait d'ouvrir la portière du fiacre et descendait péniblement.

—C'est vrai...... murmura-t-il d'une voix faible, je veux le revoir avant de mourir... Je veux qu'il me pardonne aussi, lui.....

—Qui donc ?...... demandèrent à la fois Etienne et René.

— Un peu de patience ! fit Pierre Loriot. Conduisez Jean-Jeudi dans la pavillon...... Je mets la musette à *Milord*, je vous rejoins et vous saurez tout......

Les deux hommes introduisirent dans la chambre d'Esther l'étrange visiteur, à la grande surprise de Berthe qui ne s'attendait pas à le revoir sitôt.

Il était livide et tremblait de fièvre. Pour ne pas défaillir, il lui fallait une volonté de fer.

On le fit asseoir.

Pierre Loriot entra, son chapeau d'une main, son fouet de l'autre, saluant à la ronde, très poliment.

—Et maintenant, mon cher oncle, expliquez vous vite ! dit Etienne. Nous sommes sur des charbons ardents ! qu'allez-vous nous apprendre ?......

—Laisse-moi procéder par ordre. Ca ne sera pas long... Voici la chose : Je suis allé ce matin à l'hospice de la rue d'Enfer pour savoir ce qu'était devenu l'enfant que portait le grand oncle de mademoiselle Berthe, le médecin de Brunoy, lorsqu'il a été assassiné au pont de Neuilly ....

En entendant ces mots Esther s'élança près du cocher.

—L'enfant que portait le médecin de Brunoy......... s'écria-t-elle d'une voix frémisssante. C'était mon fils !......

Pierre Loriot, tout étourdi, la regardait avec stupeur.

Jean-Sedi se soulevait sur son siège et frissonnait de tout son corps, mais une flamme passait dans ses yeux.

—Notre fils...... balbutia l'oncle d'Etienne, l'enfant qu'on devait tuer après avoir tuer le vieillard, et qui a été épargné........

—C'était mon fils ! répéta Esther avec exaltation, je vous dis que c'était mon fils !......... Est il vivant ?

—Oui, madame......... répondit Pierre Loriot, et je vous fiche mon billet que c'est un brave jeune homme...... Vous le connaissez tous, parbleu !...... c'est votre protecteur...

Etienne et René échangèrent un regard d'une indicible expression.

—Son nom ..... son nom, mon oncle......... fit le jeune médecin que l'émotion étranglait.

—Henry de la Tour-Vaudieu, le fils adoptif du duc Georges de la Tour-Vaudieu.........

Berthe et René, Esther et le docteur, poussèrent un même cri.

—Lui ! fit ensuite Esther avec épouvante, lui ! adopté par ce monstre, l'assassin de Sigismond, l'assassin du docteur !......

—Je ne sais ce que vous voulez dire, reprit Pierre Loriot, mais l'enfant est bien le même, et voici qui le prouve :

Il tira de sa poche un papier timbré et lut à haute voix :

—" L'enfant déposé dans le tour de l'hospice de la rue d'Enfer au cours de la nuit du 24 au 25 septembre 1837, et qu'un papier attaché au vêtements et portant le numéro 13 permet de désigné à coup sûr, a été adopté le 7 janvier 1840 par monsieur le duc Georges de la Tour-Vaudieu. "

" Et c'est signé, parafé, légalisé ! ajouta le cocher du fiacre numéro 13 ; rien n'y manque.

—Mon fils .... Mon fils existe !......... balbutia Esther en sanglotant convulsivement Je veux lui crier qu'il peut vivre, qu'aucun déshonneur ne saurait l'atteindre, que la résolution fatale lue par vous dans ses yeux n'a pas de raison d'être... Que lui importe à lui, à lui duc de la Tour-Vaudieu, le misérable qui se parait d'un titre volé dans le sang ?...... Docteur, docteur, conduisez moi près de mon fils.........

—Je veux le voir aussi, moi...... fit Jean-Jeudi dont la voix s'affaiblissait de plus en plus. Je veux qu'il me pardonne et qu'il obtienne pour moi le pardon de sa mère.

Et le moribond se laissa tomber à genoux davant Esther qui lui dit :

—Quoi que vous ayez fait, je vous dois la vie de mon fils...... Je n'ai rien à vous pardonner, moi, et je prie pour vous......

(*A continuer*)

Honneur au mérite.—Le jour où un comité de médecins et de chimistes distingués déclara que la combinaison de certains médicaments, pouvait produire un remède précieux dont on pouvait faire un usage efficace dans la plupart des maladies sans avoir besoin d'autres remèdes, il n'y eut qu'une voix pour douter de l'exactitude de cette assertion. Aujourd'hui les plus sceptiques sont obligés de se rendre à l'évidence, la guérison de milliers de cas ont chassé le doute de tous les esprits et aujourd'hui ceux qui ont fait la découverte de ce célèbre remède qui s'appelle les *Amers de Houblon* sont honorés et reçoivent les bénédictions de ceux qu'ils ont arrachés à la mort.

—*Democrat.*

P. FORREST

COMMISSIONNAIRE et CONSIGNATAIRE

Montréal, 300 rue St Paul

IMPORTATEUR DE

PRODUITS MANUFACTURÉS

Français, Belges, Hollandais, etc.

MAISON A ANVERS

1, RUE BOURLA

JAN de MAN, correspondant

Ventes de produits canadiens sur les marchés Français, Belges et Hollandais.
Intermédiaire pour faire les achats directement aux productions et aux prix effectifs des fabricants.
Relation direct avec les fabricants.
Correspondance sollicitée. 259 a

SIROP DES ENFANTS

DU Dr CODERRE

Ce Sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le Sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de familles pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Coliques, Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc., etc.

Demandez le SIROP DU Dr CODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et aux Etats-Unis.

PRIX : 25 cts la bouteille

Seul propriétaire,

B. E. McGALE, Pharmacien,

301—rue Saint Joseph—301

6 Juillet MONTREAL 245—

UN REMÈDE INFAILLIBLE

Dans les cas de Toux, Rhume, Affection des Bronches, etc.

TÉMOIGNAGE VENANT DE MONTRÉAL

Montréal, 9 octobre 1880.

W. G. HODGES,

Monsieur,—Au commencement de cet automne j'eus le malheur de contracter un rhume très sérieux ; ma poitrine en était affectée. Après avoir fait usage de toutes les médecines les plus en renom pour la toux, (celle du Docteur Brau exceptée) et n'éprouvant aucun soulagement, un ami me suggéra de prendre du Sirop de Réglisse Composé du Docteur Brau. Je n'en avais encore pris que quelques doses, et déjà je me sentais beaucoup mieux ; toutes les incommodités résultant de cette toux étaient disparues, et avant d'avoir fini de boire la première bouteille, j'étais complètement guéri. Je considère cela comme une chose très extraordinaire, vu que j'ai toujours eu une difficulté extrême à me guérir du rhume. C'est donc avec un grand plaisir que je recommande ce sirop à tous ceux qui souffrent du rhume. Je suis, etc.,

JAS. D. WRIGHT,
Surintendant de district de la Compagnie Canadienne de Telephone.
114 a

LES AMERS MANDRAGORES du DR. BAXTER

DIFFÉRENT DES PILULES — EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS. — PRIX 25 CENTS.

... et de ... tous les purgatifs ... ordinaires. Ils ne causent aucunes coliques. Ils prouveront qu'ils sont le médicament le plus puissant et le moins dangereux pour purifier et renforcer le système, qui soit connu jusqu'aujourd'hui. Pour la Constipation, les Affections Bilieuses, les Maux de Tête, la Dyspepsie, et tous les désordres causés par le mauvais état du Foie et des Intestins, on ne connait pas de meilleur remède.

Toute personne en tranchant cette annonce dans le journal et en l'apportant au bureau No 223, rue McGill, chez les propriétaires MM. Henry Johnson & Lord, aura droit à une bouteille pour en faire l'expérience.

MACHINES ELECTRO-MAGNETIQUES

Rotatoires avec ou sans isolateur et électrodes

CEINTURES, CHAINES, MANCHETTES ET FAUSSES-SEMELLES Magnétiques

Chaines Pulvermacher, Bas, Ceintures etc., anti-rhumatismales ; chaises et couchettes à l'usage des convalescents.

En magasin et préparés sur commande

F. GROSS,

No 686 à 690, Rue Craig,

MONTREAL

29 Juin 1881. 240—

HOP BITTERS.

(A Medicine, not a Drink.)

CONTAINS

HOPS, BUCHU, MANDRAKE, DANDELION.

AND THE PUREST AND BEST MEDICAL QUALITIES OF ALL OTHER BITTERS.

THEY CURE

All Diseases of the Stomach, Bowels, Blood, Liver, Kidneys, and Urinary Organs, Nervousness, Sleeplessness and especially Female Complaints.

$1000 IN GOLD.

Will be paid for a case they will not cure or help, or for anything impure or injurious found in them.

Ask your druggist for Hop Bitters and try them before you sleep. Take no Other.

D. I. C. is an absolute and irresistible cure for Drunkenness, use of opium, tobacco and narcotics.

SEND FOR CIRCULAR.

All above sold by druggists.
Hop Bitters Mfg. Co., Rochester, N. Y., & Toronto, Ont.

LE Dr THAYER

Oculiste et Auriste



M.D., C.D., de l'Université McGill, diplômé en médecine et accouchement du collège des apothicaires à Londres, étant revenu à Montréal après un long voyage sur le continent européen peut être consulté tous les jours, sur toutes les maladies, à sa résidence

49, Beaver Hall Terrace

Le Dr THAYER guérit en un instant les personnes qui louchent, enlève la fistule lacrymale et fait cesser la cataracte. Il pose aussi des yeux artificiels sans opération antérieure. 239 a

Sous presse et pour etre publie immediatement

En vente chez tous les libraires,

Comment guérir de l'Ivrognerie

Traitement médical de l'intempérance sous toutes ses formes, avec référence à la *Neurosthenia* ou épuisement nerveux qui mène à l'intempérance et les maladies organiques qui en découlent

Par W. E. BESSEY, M. D. Montréal
Imprimerie de John Lovell et Fils. 1880.

Le Magasin d'Habillements à un seul prix DE BOSTON

41 et 43, rue Saint Joseph

9,000 pardessus pour hommes : $3.95 a $13.
8,000 ulsters pour hommes : $4.50 a $13.50.
1,000 habillements en tweed : $4.50 a $18.
2,000 pardessus et ulsters pour enfants : $2.95 a $6.
1,000 habillements pour enfants : $3.50 a $8.

CE QU'IL Y A DE MIEUX A MONTREAL.

Dans le département des habillements, on trouvera tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de tweeds, draps et étoffes à pardessus.

Le meilleur tailleur de la ville est au magasin d'habillements à un seul prix de Boston, 41 et 43, rue Saint Joseph.

ED. BERNIER

FABRICANT DE

Couvertures d'Eglises et d'édifices publics, en tole galvanisée, ardoise, etc., etc.,

307, RUE SAINT LAURENT, MONTREAL

LES DAMES

Qui désirent meubler leurs appartements avec goût et luxe peuvent s'adresser en confiance aux grands entrepôts de

La Compagnie de Meubles d'Oshawa

Nos 417 et 419, RUE NOTRE-DAME

On peut acheter dans cet établissement des meubles aussi élégants et d'un aussi beau fini que ceux des meilleures fabriques des Etats-Unis et à des prix bien moins élevés. Pour s'en convaincre on n'a qu'à visiter les magasins de la compagnie. Les meubles et autres effets qu'on y vend sont supérieurs, sous le rapport du goût, à tout ce que l'on offre en vente dans les autres maisons à Montréal, étant fabriqués par la compagnie elle-même et se distinguent par trois choses essentielles :

LA QUALITE DU BOIS, LE FINI DE L'OUVRAGE, L'ÉLÉGANCE

OSHAWA CABINET CO, 417 et 419 Rue Notre Dame

LA

Compagnie Manufacturière de Wheeler & Wilson

Attire l'attention des marchands en gros et des marchands-tailleurs sur leur

NOUVELLE MACHINE A COUDRE No 10

SPECIALEMENT RECOMMANDÉE POUR LES MANUFACTURES

Cette machine a beaucoup d'espace entre la table et mécanisme, elle est très solide et peut être conduite avec une grande vitesse. Elle est présentement exposée dans nos salles de ventes,

Nos 1 et 3, PLACE D'ARMES

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE WHEELER & WILSON

PREMIER PRIX — AUX — Expositions Provinciales DE MONTREAL 1873 ET D'OTTAWA 1875



MEDAILLE D'OR — A — l'Exposition de Philadelphie DE 1876

GODFROI CHAPLEAU

FABRICANT DE COFFRES-FORTS A L'ÉPREUVE DU FEU ET DES VOLEURS

Ces coffres-forts, dont la popularité grandit de jour en jour, réunissent toutes les qualités nécessaires aux caisses de sûreté, et les améliorations que M. Chapleau a apporté dans leur fabrication les rendent supérieurs à ceux de toute autre fabrique. Tout le monde peut s'en convaincre en visitant l'établissement. M. Chapleau fabrique aussi : Garnitures intérieures en fer pour voutes, avec portes à l'épreuve du feu ; portes en fer pour banques ; charniers, serrures brevetées, solliveaux en fer, poutres en fer, etc., outils pour tailleur de pierre, etc.

BUREAU ET USINE : 320, RUE SAINT LAURENT, Montréal | ALFRED BENN, Bureau d'Agence, 31, RUE BONAVENTURE

Par les présentes j'informe le public que M. Alfred Benn, de l'établissement "Dominion Safe Warerooms," No 31, rue Saint Bonaventure, agira à l'avenir comme mon agent à Montréal pour la vente de mes coffre-forts. Toutes les commandes qui lui seront confiées pour n'importe quel ouvrage dans ma branche de commerce seront promptement exécutées.

GODFROI CHAPLEAU.

MAJOR & GIBB,

646—RUE CRAIG—646

IMPORTATEURS ET FABRICANTS DE

Grillage et articles en Fil Métallique

Cribles en cuivre,
Grillage en cuivre, de toutes dimensions, de 2 à 150,
Cordes à linges galvanisées,
Rampes de comptoir,
Cribles à charbon,
Clôture pour le " croquet,"
Toile gaufrée,
Couverts de plats,
Egouttoir à vaisselle,
Toile de moulin à battre,
Palissade de différents patrons,
Paniers pour fleurs,
Pots à bouquets,
Réseaux en fil galvanisé,
Toile de fil de fer,
Fil de fer,
Pièges à rats et souris,
Cribles en fil de fer et en cuivre
Toile de moulins à battre,
Fourchettes pour rôtis,
Elégante toile croisée,
Trappes à mouches—Ballon, etc.,
Grils de toutes dimensions,
Couloirs pour thé et café,
Instrument pour battre les œufs,
Do pour décorer les gâteaux,
Pilons à patates,
Sas à farine,
Articles de floriste,
Pied pour théière,
Grils pour la viande,
Plats pour les œufs,
Rateliers pour les rôties,
Appuis pour savons et brosses,
Paniers à éponges,
Cercles pour les balais,
Appuis pour montres et bijoux,
Boîtes à mouchoirs,
Boîtes à gants,
Portes banderolles,
Portes assiettes,
Appuis pour tasses et soucoupes,
Appuis pour toiles,
Chevalets pour peintures,
Cages d'oiseaux, l'assortiment le plus considérable de cette ville,
Cages pour perroquets,
Garnitures pour cages d'oiseaux.

Et, articles de toutes descriptions faits en fil de fer

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

Cornet Acoustique Artificiel Amélioré

DE

CARMORE

Pour rendre l'Ouie

Le seul cornet acoustique artificiel soit maintenant efficace.

Des centaines de cas de surdité les plus prononcés et qui avaient résisté à toutes les médecines, ont été guéris par l'usage de ces cornets acoustiques. Ils rendent l'ouie dans le cas où le tympan ou tambour de l'oreille a été perforé et où la surdité provient de scrofule, catarrhe, ruptures, soulèvement de l'oreille ou écoulement de l'oreille, froids, effets de la quinine ou d'autres maladies. Ils protégent également l'oreille contre le froid et mettent fin à ce bourdonnement dans les oreilles, si commun chez ceux qui sont affligés de surdité. Ils sont de petite dimension et s'adaptent parfaitement à l'intérieur de l'oreille. Ils sont élastiques et montés en or ou en argent. Une fois adaptés à l'oreille, ils ne peuvent être aperçus sans qu'on y regarde de très près. Ils sont sans danger sous tous rapports et peuvent être portés en tout temps sans le moindre inconvénient.

En vente chez J. L. MARCOU & Cie., 196, rue Notre-Dame, Montréal.

Que tous ceux qui souffrent de surdité nous demandent une circulaire contenant les certificats et la liste des prix.

25 août.—a c 260

J. J. REEVES

MARCHAND-TAILLEUR

(*Maison fondée en 1859*)

No. 9, Place Chaboillez

SPECIALITE de Vêtements sur commande et de confection.

17 Juin 231—ac

MANUFACTURE CANADIENNE

DE

PAPIER A TAPISSERIE

WATSON & McARTHUR

Manufacturiers de

TAPISSERIES

De toutes qualités. Papier uni et satin vert pour chassis.

Echantillons envoyés sur demande. Vente au commerce seulement.

Nos 86 et 88, RUE DES SŒURS GRISES

MONTREAL

CIRAGE WOLFF ACME

LE MEILLEUR CIRAGE DU PAYS

Il conserve le cuir et lui donne un beau lustre. La pluie n'a aucun effet sur le CIRAGE ACME ; lorsque la chaussure est sale on n'a qu'à la nettoyer avec un linge. Faites en l'essai et vous n'en achèterez jamais d'autre.

En vente dans les magasins de chaussures, épiceries, et en gros chez

J. A. STE. MARIE & Cie

No 5

RUE SAINT SACREMENT,

MONTREAL 262

HENRY BIRKS & Co

BIJOUTIERS, ETC

FONT une SPÉCIALITÉ des MONTRES

Montres Waltham de tous les genres. Ces messieurs sont les seuls agents pour les célèbres

Montres de Ulysse NARDIN

qui sont sans égales pour garder le temps exactement.

Diamants de la plus belle eau enchassés dans des bagues, des pendants d'oreilles, des breloques, etc., dans le dernier goût.

222, RUE SAINT JACQUES

4 juillet—a c 243

DEMENAGEMENT

—AU—

No. 207, Rue McGill

Au coin de la rue des Récollets.

La Pharmacie de RICHARD BIRKS qui était établie depuis trente ans au No. 187 rue McGill, a été transportée dans la maison spacieuse portant le No 207 de la rue McGill, au coin de la rue des Récollets.

Comme par le passé, on trouvera dans cette pharmacie un assortiment complet de Remèdes et Produits chimiques de première qualité et le propriétaire espère recevoir à son nouvel établissement de la part du public le même encouragement qu'il a reçu pendant trente ans à son ancien établissement.

Prescriptions remplies avec le plus grand soin.

RICHARD BIRKS

CHIMISTE et PHARMACIEN

1 juin 1881 230—tm c

"THE COOK'S FRIEND"

POUDRE À PATE

Doit être la meilleure en usage et ce pour les raisons suivantes :

1o Les matières qui entrent dans sa composition sont essentiellement salubres, ainsi absence complète d'alun et de toute autre substance injurieuse ou inutile.

2o Elle contient plus de qualité pour faire lever la pâte malgré la modicité de ses prix que toute autre poudre de même nature qui se vend sur le marché.

3o Sa qualité est toujours la même et personne n'a formulé encore une plainte contre cette préparation.

Demandez le "COOK'S FRIEND" et défiez-vous des imitations qui portent un nom semblable.

En vente en détail chez tous les épiciers.

20 juillet 1881. 257 a

Alex. Chisholm

MARCHAND A COMMISSION DE PRODUITS

No. 36, rue St Pierre

MONTREAL

Sollicite des consignations de beurre, fromage, œux et autres produits.

Toute information quant aux prix, etc, donnée avec plaisir et sans délai.

Retours faits promptement.

RECOMMANDATIONS : — MM. J. Y. Gilmour & Cie., marchands en gros de marchandises sèches, Montréal ; Adam Darling, Ecr., marchand en gros de vaisselle, Montréal. 1—a c

F. C. SILCOCK

MARCHAND A COMMISSION

DE

Beurre, Fromage, etc

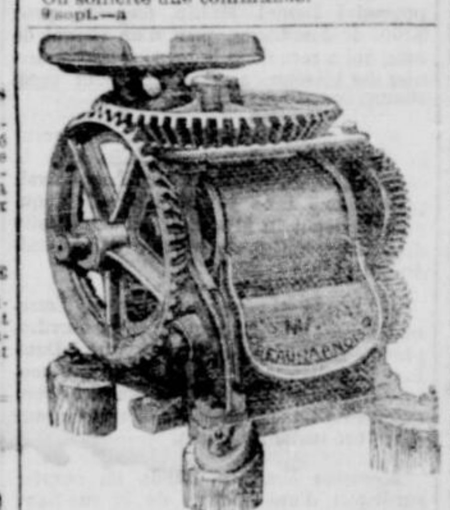
100, RUE DES ENFANTS-TROUVES

MONTREAL

Fait une spécialité du commerce de beurre des cantons de l'Est.

On sollicite une commande.

9 sept.—a



APPAREILS

Pour la fabrication du

SIROP DE SORGHO

Pour le Sirop :

Presses à trois cylindres,
Engins à acide carbonique,
Cuves à défécation
Cuves de repos,
Evaporateurs,
Thermomètres,
Aréomètres, etc.

Pour la fabrication du sucre :

Appareils à cuire dans le vide,
Bacs à cristallisation,
Malaxeurs,
Centrifuges, etc

Fabricant nous mêmes le sirop et le sucre de Sorgho sur une grande échelle, nous sommes en état de fournir tous les renseignements possibles concernant cette nouvelle industrie. Circulaires envoyées gratis sur demande.

E. S. MANNY.

Beauharnois, 27 Mai 1881.—sm c

McCALL FRERES & Cie

400, East Gerrard Street,

DON RIVER,

TORONTO

FABRICANTS ET COMMERÇANTS

D'huile a machines

—ET—

D'huile a eclairage

19 octobre 1880. 35 a c

MM. J. Bte MANTHA et Cie

Nos 10 et 12,

RUE SAINT CHARLES BORROMÉE

L'ANCIEN MOULIN L. CHARBONNEAU

Sont heureux d'annoncer à leurs amis et au public en général que leur moulin est maintenant en pleine opération et qu'ils sont prêts à préparer le bois soit blanchir embouveter, scier à la scie ronde ou à l'échasse, et qu'ils se chargent de faire toute espèce de menuiserie, tels que portes, chassis, lucarnes, portiques, etc., etc.

Leurs prix sont des plus modérés et l'ouvrage des mieux faits.

J. B. MANTHA, Ci-devant chez MM. Paquet et Robert | T. PRÉFONTAINE, Pour les finances 161 a

EMPIRE WORKS

C. B. Mahon & Cie

FABRICANTS D'INSTRUMENTS ARATOIRE

Sollicitent vos ordres pour la fonte de toutes sortes d'instruments légers et de poids.

Moulages faits chaque jour. Deux fourneaux en opération

27 — Rue Dalhousie — 27

MONTREAL

J. H. WALKER

GRAVEUR SUR BOIS,

Démenagera le 1er Mai

DE LA COTE SAINT LAMBERT

AU No 176, RUE SAINT-JACQUES

(En face du Bureau de Poste)

A VENDRE

Grand Avantage!

Des bons PIANOS de SECONDE MAIN des manufactures suivantes sont pris en échange pour les

NEW-YORK WEBER

SAVOIR :

HENRY F. MILLER, Boston
CHICKERING do
HALLET & DAVIS do
ERARD, Paris.
T. D. HOOD, Montréal.
M. C. VOGT & CO, Montréal.

S'adresser à la

New-York Piano Co

228, RUE SAINT JACQUES

22 Mars. 162

Pianos "Schomaker," droits et carrés

Avec cordes en fil d'or brevetées

Les soussignés ont maintenant en mains une grande quantité de ces PIANOS DE PREMIER ORDRE qu'ils offrent en vente à des prix bien moins élevés que ceux des autres fabriques.

Ces magnifiques instruments ont remporté les

PRIX et DIPLOME d'HONNEUR

A l'exposition internationale de Philadelphie, en 1876, ayant obtenu 96 points sur un total possible de 96 points, LE PLUS GRAND HONNEUR dont aucune fabrique ait jamais été l'objet.

Chaque piano est d'un genre de construction supérieur, l'ouvrage est du plus beau fini et ces instruments sont garantis pour cinq ans.

ON OFFRE AUSSI EN VENTE

Plusieurs bons pianos d'occasion des fabriques "Chickering, "Berry," "Stoddart & Dunham" et Keanich & Back," qui seront vendus à grand sacrifice pour clore des comptes et consignations.

On prie les personnes qui désirent se procurer des pianos de nous faire une visite avant d'acheter ailleurs.

M. HICKS & Cie

SALLES DE VENTE ;

430 et 432, rue Notre-Dame

17 juin 1881. 231

BOLTON & SMITH

167, rue de la Montagne

MANUFACTURIERS

D'ORGUES POUR EGLISES

Avec cadres de toutes espèces d'architecture, avec combinaison de jeux, et depuis un jusqu'à trois rangs de clefs, du prix de $350 en montant.

On accorde et l'on répare les Orgues

A LA VILLE ET A LA CAMPAGNE

Ordres exécutés avec promptitude. On garantit satisfaction entière. 153 a

VENTE DE MUSIQUE

A BON MARCHÉ

6,000 morceaux

de musique en feuilles, vocale et instrumentale,

A UN CENTIN PAR PAGE

Nous vendons notre vieux stock pour faire place au nouveau.

Le lot comprend différentes formes de composition et tous les degrés difficiles.

DeZOUCHE & Cie,
181 a 233, rue Saint Jacque

AKERMAN, FORTIER & Cie

PAPETIERS

Régleurs, Imprimeurs, Lithographes fabricants de Livres de comptes

258, rue Saint Jacques

Ci-devant James Sutherland

SPECIALITE — Livres de comptes fabriqués sur commande.

26 oct.—a

EDWIN ROUND & FILS

Fabricants d'articles en argent ou plaqué en nickel, de Sheffield, Angleterre.

CHAMBRES D'ECHANTILLONS :

No 459, rue Saint Paul,

[Quelques portes à l'Ouest de la rue Saint François-Xavier.]

Doulton, Porcelaine peinte, Verrerie coupée de la première qualité, Burettes, brocs pour l'eau chaude et le Claret, Cuillères, Fourchettes et généralement toute sorte d'objets en plaqué de qualité supérieure.

Chez H. J. Shaw & Cie vous pouvez acheter des ameublements de chambre à coucher en noyer noir solide pour $35, $45, $50, $60 jusqu'à $275 ; bons ameublements en frêne avec bordure en noyer noir [6 morceaux] pour $21, $28, $35, $45 jusqu'à $125. Ameublements de salon en noyer noir avec couverture en crin [7 morceaux] pour $45, $50, $55, $60, $65 et $70 ; en rep pour $40, $50, $55, $60, $80 jusqu'à $100 ; en soie grège pour $65, $70, $80, $90 jusqu'à $250 ; en ébène avec bords dorés et couverture en soie cordée pour $125 jusqu'à $350, etc., etc. Buffets en noyer noir pour $18, $20, $24, $27.50, $32.50, $40, $50, $60, jusqu'à $150. Tables de salle à diner avec panneaux extra, $9, $15, $18, $20, $22.50, $25, $30, $40 jusqu'à $75. Chaises de salle à diner avec siéges perforés, 60c, 95, $1.10 ; en noyer noir, $1.75, $2, $2.25, $2.50, $3, $4.50 et $5.50 ; avec siége en imitation de cuir, $2 à $6.50 ; siége en cuir, $5 à $15, avec fauteuils pour appareiller. Canapés de 30 différents genres depuis $7.50 jusqu'à $50. Porte-chapeaux de vingt différents genres, depuis $7.50 jusqu'à $75, avec chaises d'anti-chambre pour appareiller. Une grande variété de casiers cylindriques, y compris ceux à compartiments, tant admirés pour leur fini. Pupitres de bureau, à cylindre, de différentes dimensions et sortant des meilleures manufactures, prix de $25 à $90. Ecritoires pour dames, de $16 à $50. Casiers à musique en ebène avec bordure en or, ou ébène et or, de quinze différents modèles ; tables de centre, bibliothèques et tables de bureau, étagères à bouquets, miroirs, crochets de fantaisie, chaises de fantaisie, garde-robes, etc., etc. Tous ces articles sont dans les dessins les plus nouveaux et du plus beau travail. Venez et achetez.

H. J. SHAW & Cie.
726, rue Craig, près du carré Victoria.

DEMANDEZ LE FIL de CHADWICK—ESSAYEZ-LE.

DEMANDEZ LE FIL de CHADWICK—ESSAYEZ-LE.

DEMANDEZ LE FIL de CHADWICK—ESSAYEZ-LE.

DEMANDEZ LE FIL de CHADWICK—ESSAYEZ-LE.

J. WRIGHT & Co

Fabricants de

Meubles d'art et d'eglises, d'ameublements de banques et de bureaux, de parquets en marqueterie et de toute sorte de jolis ouvrages en bois,

11 à 17, rue Hermine, Montreal

Catalogues illustrés de parquets et marqueterie fournis sur demande.

USINES METALLURGIQUES du CANADA

177, rue Craig

Plombier, ajusteur d'appareils pour engins et pour le gaz, machiniste, exécuteur d'ouvrages en cuivre et en fer.

Fabricant d'appareils calorifères à l'eau chaude et à la vapeur, et de toutes sortes d'ouvrages en cuivre pour brasseries, tanneries et vapeurs. Jauges à vapeur réparées et vérifiées.

JAMES MATTINSON,
184 a MONTREAL

DUFRESNE & JODOIN

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE

EN GROS ET EN DÉTAIL

CLOS : 484 à 494, RUE SAINT JOSEPH

Coin Sud-Est de la rue Guy.

BUREAU, 496 RUE SAINT JOSEPH

Assortiment complet de Bois-franc, Pin, Pruche et Epinette. Aussi Bardeaux de toutes espèces, sciés et planés, Lattes, etc.

Le tout à prix réduits.

D. PARIZEAU

Marchand de bois de sciage en gros et en détail

Assortiment des plus complets. Prix les plus bas du marché.

No 430, rue Lagauchetière, côté Est de la rue Saint Laurent, rue Craig, coin de la rue Amherst, et sur les quais, en bas du marché Bonsecours.

Bureau principal : No 430, rue Lagauchetière, Montréal.

A VENDRE

5 Millions de Pieds de Bois de Sciage, etc.

De toutes épaisseurs, largeurs et qualités, préparés ou brut.

Lattes, Bardeaux sciés et fendus ; Colombages, Moulures, etc.

Au clos de

A. HURTEAU & FRERE,
No. 92, Rue Sanguinet,
Coin de la Rue Dorchester.

Réparations de Maisons

MM LAVOIE & LEFEBVRE

Peintres de maisons et d'enseignes, vitriers, tapissiers, blanchisseurs, etc., sont prêts à faire des travaux de première classe, à

25 pour cent meilleur marché qu'ailleurs,

En exécutant l'ouvrage eux-mêmes, ils peuvent garantir pleine satisfaction.

Une visite est respectueusement sollicitée au No. 156, rue Saint Laurent, près la rue Dorchester, et 550, rue Mignonne.

Spécialité : Posage du nouveau papier-tenture.

10 mars.

AVIS

M. O. DeBLOIS informe ses amis et le public que vu l'augmentation considérable de ses affaires, il s'est assuré le concours de T. Charpentier, avec qui il a formé une société sous la raison sociale de DeBlois & Charpentier.

N. B.—MM. DeBlois & Charpentier profitent de la circonstance pour offrir leurs sincères remerciements aux personnes qui les ont honorés de leur clientèle. Ils espèrent pouvoir mériter à l'avenir la continuation de leur bienveillant patronage.

DeBlois & Charpentier

FABRICANTS DE

Dalles, Dalots et Corniches en tôle galvanisée, couvertures en ardoise et métaux, etc., etc.

OUVRAGES EN PLOMB, GAZ et FOURNAISES

Toutes réparations exécutées promptement et à bon marché.

BUREAU :

280, Rue SAINT LAURENT

Atelier : 207½, rue Saint-Charles Borromée

A. SICOTTE

Ferblantier et Plombier Et ouvrier de les Appareils à Gaz.

Poseur de FOURNAISES à air chaud, BAIGNOIRES, de PRIVÉS, et couvreur en fer blanc.

Tôle galvanisée, conducteurs tuyaux métalliques.

331, RUE ST. LAURENT MONTREAL



AVIS AUX ENTREPRENEURS

On recevra à ce Bureau jusqu'à JEUDI, le 25me jour d'AOUT prochain inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la souscription "Soumission pour Travaux à Nicolet," pour la confection de certains travaux à l'embouchure de la Rivière Nicolet, Québec, d'après les plans et le devis que l'on pourra voir en s'adressant à Théophile Saint-Laurent, Ecuier, Maire, Nicolet, ou au Ministère des Travaux Publics, Ottawa, où l'on pourra se procurer des formules de soumission.

Les soumissionnaires sont avertis que l'on ne prendra leurs soumissions en considération qu'en autant qu'elles seront faites sur les formules imprimées, fournies par le Ministère, et qu'elles seront signées par les soumissionnaires eux-mêmes.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de Banque accepté fait payable à l'honorable Ministre des Travaux Publics pour une somme de trois mille piastres, ce chèque demeurera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, si on lui demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Par ordre,

F. H. ENNIS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 25 Juillet 1881 126—

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN

212 et 214, rue Notre-Dame

PRIX D'ABONNEMENT

CANADA

VILLE —Un an
do —Un an, d'avance
do —Six mois
do —Six mois, d'avance
CAMPAGNE —Un an
do —Un an, d'avance
do —Six mois
do —Six mois, d'avance

ETATS-UNIS

Un an, payable d'avance en or..........
Six mois " "

FRANCE

Un an..........
Six mois..........

Frais de port payés par les éditeurs

TARIF DES ANNONCES

Première insertion..........
Autres insertions, tous les jours..........
" trois fois par semaine..........
" deux fois par semaine..........
" une fois par semaine..........
Avis de naissance, mariage ou décès..........

AVIS

Toutes notices et avis spéciaux en faveur de manufactures ou de corporations privées et publiques, concerts, etc., seront chargés vingt centins la ligne.

EDITION HEBDOMADAIRE

(Paraissant le samedi matin.)

Un an (payable d'avance)..........

Frais de port payés par les éditeurs

ANNONCES

Une ligne..........
do trois mois..........
do six mois..........
do un an..........

On pourra lire *La Minerve* à New-York, chez G. P. Rowell & Cie, agents de publicité, qui la tiennent à l'usage du public.

La Compagnie d'Imprimerie de LA MINERVE,
Propriétaire